

Colloque International Conference

# **VOUS AVEZ DIT HALAL ? NORMATIVITÉS ISLAMIQUES, MONDIALISATION, SECULARISATION**

***DID YOU MEAN HALAL ? ISLAMIC NORMATIVITIES,  
GLOBALIZATION, SECULARIZATION***

Salle Claude Lévi-Strauss



52, rue du Cardinal Lemoine  
75005 Paris

7-8 NOV 2013





**jeudi 7 novembre 2013**

| HEURES        | ÉVÉNEMENT   |       |
|---------------|---|-------|
| 09:00 - 09:10 | Ouverture du colloque (Salle Claude Lévi-Strauss) - Anne-Marie BRISEBARRE   |       |
| 09:10 - 09:30 | Introduction (Salle Claude Lévi-Strauss) - Florence BERGEAUD-BLACKLER   |       |
| 09:30 - 10:50 | Diachronie des normes (Salle Claude Lévi-Strauss) - Président de séance Hocine BENKHEIRA  |       |
| 09:30 - 09:50 | › <a href="#">Les fatwas d'un tunisien vivant à Paris au milieu du 19ème siècle</a> - Brahim JADLA  | p. 4  |
| 09:50 - 10:10 | › <a href="#">Et l'esturgeon devint halâl en islam chiite</a> - Christian BROMBERGER  | p. 8  |
| 10:10 - 10:30 | › <a href="#">The Halâl Pork Debate in Early Republican Turkey (1920-1950)</a> - Burak ONARAN   | p. 10 |
| 10:50 - 11:10 | Pause café  |       |
| 11:10 - 12:30 | Production des normes (Salle Claude Lévi-Strauss) - Président de séance : Christian BROMBERGER  |       |
| 11:10 - 11:30 | › <a href="#">Du Halâl à la Loi</a> - Hocine BENKHEIRA  | p. 11 |
| 11:30 - 11:50 | › <a href="#">For a hallal science: A Sunni/Shii approach to biomedicine.</a> - Omar FASSATOUI  | p. 15 |
| 11:50 - 12:10 | › <a href="#">L'application d'une norme de bien-être animal en abattage rituel : vers une redéfinition du Halal ?</a> - François HOCHEREAU      | p. 17 |
| 12:30 - 14:30 | Déjeuner  |       |
| 14:30 - 15:50 | Polarisation des normes (Salle Claude Lévi-Strauss) - Président de séance Yazid BEN HOUNET  |       |
| 14:30 - 14:50 | › <a href="#">Green Halal. A la recherche du Halal éthique</a> - Manon ISTASSE  | p. 19 |
| 14:50 - 15:10 | › <a href="#">Domestic cooking in Marrakech's Medina: Negotiating proper food in everyday food consumption and preparation</a> - Katharina GRAF | p. 21 |
| 15:10 - 15:30 | › <a href="#">Le « halal » et le « bio » : approche grammaticale de deux jeux de langages</a> - Jean-Noël FERRIE                                | p. 22 |
| 15:50 - 16:10 | Pause café  |       |
| 16:10 - 17:30 | Conflits de normes (Salle Claude Lévi-Strauss) - Présidente de séance Anne-Marie BRISEBARRE   |       |
| 16:10 - 16:30 | › <a href="#">Halal, sexualité et mariage : les transformations du couple « musulman » dans les quartiers populaires</a> - Leyla ARSLAN         | p. 24 |
| 16:30 - 16:50 | › <a href="#">L'islamisation de l'alimentation : un enjeu croissant en monde carcéral</a> - Claire de GALEMBERT                                 | p. 26 |
| 16:50 - 17:10 | › <a href="#">La Halâl attitude et l'ordre juridique français</a> - Stéphane PAPI   | p. 28 |
| 17:30 - 18:30 | Pot de Bienvenue (Salle Claude Lévi-Strauss)  |       |

**vendredi 8 novembre 2013**

| HEURES        | ÉVÉNEMENT   |       |
|---------------|---|-------|
| 09:00 - 09:30 | Ouverture des portes - session posters - poster session   |       |
| 09:30 - 10:50 | Halal ways of life (Salle Claude Lévi-Strauss) - Présidente de séance Leyla ARSLAN  |       |
| 09:30 - 09:50 | › <a href="#">le halal way of life: une nouvelle forme d'expression religieuse?</a> - Samir AMGHAR  | p. 30 |
| 09:50 - 10:10 | › <a href="#">Faire de son corps le lieu du halal. Discipline sexuelle et techniques de soi dans transition vers l'âge adulte</a> - Vulca FIDOLINI  | p. 31 |
| 10:10 - 10:30 | › <a href="#">"Pour une Oumma productive !" : Coachs islamiques et management halal en Amérique du nord et en Europe</a> - Amel BOUBEKEUR   | p. 33 |
| 10:50 - 11:10 | Pause café  |       |
| 11:10 - 12:30 | Controverses et médiatisation (Salle Claude Lévi-Strauss) - Président de séance Bernard GODARD  |       |
| 11:10 - 11:30 | › <a href="#">Le destin "formulaire" de l'expression "halal" dans des débats polémiques au Québec. Enjeux catégoriels et énonciatifs dans les actualisations adjectivales et substantivales de l'expression.</a> - Khadiyatoulah FALL | p. 35 |
| 11:30 - 11:50 | › <a href="#">Controverses et médiatisation autour du halal</a> - Isabelle RIGONI   | p. 36 |
| 11:50 - 12:10 | › <a href="#">La mise à mort rituelle dans l'arène politique française.</a> - Chantal CRENN - Pascal TOZZI  | p. 39 |
| 12:30 - 14:30 | Déjeuner  |       |
| 14:30 - 15:50 | L'élargissement du Halal (1 <sup>°</sup> partie) (Salle Claude Lévi-Strauss) - Président de séance Rémy MADINIER  |       |
| 14:30 - 14:50 | › <a href="#">The Political Economy of Islamic Markets : Halal Training in Singapore</a> - Johan FISCHER  | p. 41 |
| 14:50 - 15:10 | › <a href="#">Re-imagining Malaysia: nationalism, ethnocracy and the postliberal politics of halal</a> - John LEVER   | p. 42 |
| 15:10 - 15:30 | › <a href="#">Is there any room for Halal in Tunisian tourism?</a> - Michele CARBONI  | p. 43 |
| 15:50 - 16:10 | Pause café  |       |
| 16:10 - 17:10 | L'élargissement du halal (2 <sup>°</sup> partie) (Salle Claude Lévi-Strauss) - Président de séance Bertram TURNER   |       |
| 16:10 - 16:30 | › <a href="#">La licéité des produits financiers islamiques en France : Quels types de légitimité dans la construction et le contrôle de la norme ?</a> - Isabelle CHAPELLIERE  | p. 44 |
| 16:30 - 16:50 | › <a href="#">Le halal en Turquie, jeu d'ombres et "réislamisation"</a> - Gérard GROC   | p. 46 |
| 17:10 - 18:00 | Session de clôture et propositions futures (Salle Claude Lévi-Strauss)  |       |

Liste des intervenants

p. 50

---

# Les fatwas d'un tunisien vivant à Paris au milieu du 19ème siècle

Brahim Jadla\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>JADLA Brahim – Université de La Manouba Laboratoire ESICMED ( Elites, Savoirs et Institutions Culturelles en Méditerranée, Tunisie

## Résumé

Durant sa courte vie (53 ans) Soliman al Haraïri[1], avait passé ses derniers 21 ans à Paris où il était l'un des rédacteurs du " Birgys Barys". Traduisant en arabe certaines œuvres scientifiques françaises en vogue, il avait, aussi, contribué à traduire en français certaines sources arabes. D'autre part il avait écrit certains épitres et émis certaines fatwas où il prôna des idées audacieuses telle que l'éducation de la femme et l'apprentissage des langues et des sciences occidentales. Bien plus le fait marquant dans sa biographie c'est qu'il était l'un des premiers savants musulmans à avancer une explication non théologique du monde, des évènements et du progrès.

Il avait émis ses fatwas pour répondre à des situations de confrontation avec la société d'accueil : il montra que la différence entre le Halâl et le harâm est relative en admettant la consommation de la viande des bêtes abattues par des chrétiens, et en permettant au musulman de porter le chapeau à l'europeenne ( un demi siècle avant la célèbre fatwa de Mohammad Abdûh à ce propos)...Il alla jusqu'à admettre qu' "il n'est pas seulement permis d'avoir un mécréant ( kâfir ) comme ami, mieux encore il est licite de l'avoir comme souverain...".[2]A travers ses fatwas il essaya, d'une part, de concilier le passé avec le présent et, de l'autre , de pousser ses coreligionnaires à composer avec l'Occident. Ces fatwas et ces positions audacieuses pour un musulman, savant de surcroit, étaient des formes de compromis qui, d'après lui, faciliteraient l'entente et la compréhension entre les peuples. Il était un véritable "universaliste": " enfants de la terre, disait-il, nous sommes tous frères".[3]

Dans ce papier je me propose d'étudier:

- La formation et le parcours de Soliman al-Haraïri, à Tunis puis à Paris. Quelle était sa formation initiale? Que vient-il faire en France à l'époque ?Qui l'avait accueilli? ses écrits dans la presse?....

- Les principales fatwas de soliman al-Haraïri: textes traduits et annotés de: 'Ajuibatou-l-hayâra fi ibâhati moutlaqi dhakât al-nasâra (La réponse aux égarés pour la totale permission de l'immolation des bêtes par les chrétiens ), 'Ajuibatou-l-hayâra an qulnussouatou al-nasâra ( La réponse aux gens embarrassés au sujet du chapeau des chrétiens ), Al-mouhaqqaq fi tahrîm al-bounn al-mouhraq (L'avis vérifié sur l'interdiction du café fortement torréfié )...

- Enfin dans la partie de synthèse je vais essayer de répondre aux questions suivantes: à

---

\*Intervenant

qui s'adresse-t-il en ce moment là? quel était le public ou la classe sociale ou la communauté cible? Quel était l'effet de ces fatwas, dans la société d'accueil puis dans le monde musulman? La portée à court et à long terme de ces fatwas?

Gustave Vapereau, Dictionnaire Universel des Contemporains, Librairie de L. Hachette et Cie , Paris 1865, p.839-840. (pour le nom j'ai suivi la transcription utilisée dans ce dictionnaire ).

Soliman al-Haraïri, al-Irshâd, Intoduction arabe à la grammaire de Lhomond, Paris, 1857, p. 7.

Ibid., p. 3.

**Mots-Clés:** Halal, Haram, Fatwa, Islam, Occident

---

# Fatwas of a Tunisian resident in Paris in the mid 19th century

Brahim Jadla\*†<sup>1</sup>

<sup>1</sup>JADLA Brahim – Université de La Manouba Laboratoire ESICMED ( Elites, Savoirs et Institutions Culturelles en Méditerranée, Tunisie

## Résumé

During his short life (53 years) Suleiman al Haraïri ( 1 ) had spent his last 21 years in Paris, where he was an editor of the " Birgys Barys", where next to the press he was translating the French scientific works, in vogue, into Arabic. On the other hand, he advocated reformist ideas such as women's education and learning of languages and Western sciences. A much more significant fact in his biography is that he was one of the first Muslim scholars to advance a non-theological explanation of the world, events, and progress.

The fatwas of Suleiman al-Haraïri are issued to meet situations of confrontation of the author with the host society. With a remarkable effort of interpretation, his responses were no less astonishing: he showed that the difference between Halâl and Harâm is relative and with little reason and less passion we can admit consuming the meat of animals slaughtered by Christians, it is permit to muslim to put the hat on the european style (half a century before the famous fatwa of Muhammad Abduh about it), we can also drink heavily roasted coffee. In other respects, he admitted that he is not only allowed to have an unbeliever ( kâfir ) as a friend, better yet, it is legal to have as a sovereign ... " ( 2 ). Through his fatwas he tried, on the one hand, to balance the past with the present and on the other hand, to push his coreligionists to deal with the West. These fatwas and those daring positions for a Muslim scholar were forms of compromise, he said, it would facilitate the agreement and understanding between peoples. He was a true "universalist", "children of the earth, he said, we are all brothers." (3 )

In this paper I propose to consider:

- Training and path of Soliman al-Haraïri in Tunis then Paris. What is his original training? What is he doing in France at the time? Who has received him their? Where did he live? His writings in the press....

- The main fatwas Soliman al-Hariri: translated and annotated texts: 'Ajouibatou al- Ha-yara fi ibâhati moutlaqi dhakât al-Nasara (The answer to misguided for the full permission to slaughtering animals by Christians), 'Ajuibatou-al-Hayara can qulnussouatou al-Nasara (The answer to the people embarrassed about wearing Christian hat), Al-mouhaqqaq fi Tahrim al bounn al mouhraq (The audited opinion on the prohibition of highly roasted coffee)...

---

\*Intervenant

†Auteur correspondant: brahimjadla@yahoo.fr

- Finally, in the synthesis part I will try to answer the following questions: to whom was he addressing at that moment? What is the public or social class or the target community? Can we measure the effect of these fatwas in the host society and the Muslim world? What is the scope in the short and long term of these fatwas? And of course the reaction of his coreligionists at the time and later?

- 1) Gustave Vapereau, Dictionnaire Universel des Contemporains, Librairie de L. Hachette et Cie, Paris, 1865, pp. 839-840.
- 2) Soliman al-Haraïri, al-Irshâd, Introduction arabe à la grammaire de Lhomond, Paris, 1857, p. 7.
- 3) Ibid., p.3.

**Mots-Clés:** Halâl, Harâm, Fatwa, Islam, Occident

---

# Et l'esturgeon devint halâl en islam chiite

Christian Bromberger\*†<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Institut d'ethnologie méditerranéenne, européenne et comparative (IDEMEC) – CNRS : UMR7307,  
Université de Provence - Aix-Marseille I – MMSH 5 Rue du château de l'Horloge - BP 647 13094 AIX  
EN PROVENCE CEDEX 2, France

## Résumé

Alors que, dans ses écrits, il avait précédemment confirmé l'interdit chiite de la consommation des poissons sans écaille, et donc de l'esturgeon et de ses œufs (le précieux caviar), l'ayatollah Khomeyni, par un fatwa de 1362 sh. (1983), en déclara la consommation licite (halâl). Jusqu'à cette date, le chiisme se conformait aux règles héritées de la Bible: "Tout ce qui dans les eaux n'a pas de nageoires et d'écailles, vous l'aurez en abomination" (Lévitique, 11, 12). Dans ses écrits, Khomeyni donnait les raisons suivantes à cet interdit: "Si le poisson doit avoir des écailles pour que sa chair puisse être consommable, c'est entre autres parce que, dans la mer, les poissons sont perpétuellement menacés par les microbes, les poisons et les attaques de leurs ennemis. Leurs écailles les protègent en fait, comme une armure, contre les microbes et les poisons". Avec la République islamique, le problème de l'esturgeon devint une affaire d'état. Longtemps concédée aux Russes, ensuite aux Soviétiques, puis gérée par une société irano-soviétique, enfin, depuis 1953, monopole d'une société nationale iranienne, la pêche à l'esturgeon et la production (lucrative) de caviar sont depuis cette date de la responsabilité de l'État. Que faire? Des représentants de la société nationale des pêcheries posèrent la question. Des consultations de clercs, de grands ayatollahs (dont Khomeyni lui-même), d'experts, de pêcheurs, il résultea que l'esturgeon, et donc ses œufs, pouvaient être consommés, le poisson présentant quelques écailles losangiques, en particulier sur le lobe supérieur de sa nageoire caudale asymétrique. Cette mesure, qui donna donc lieu à un fatwa de Khomeyni en 1983, amène à s'interroger sur les raisons qui peuvent entraîner la levée d'un interdit. Des raisons politico-économiques sans doute. On dénonça, dans le contexte révolutionnaire, l'utilisation impérialiste de cet interdit faite dans le passé: les Russes l'avaient avancé à leur avantage, privant ainsi "les musulmans et les Iraniens" d'un aliment "riche en protéines". Des raisons tenant à l'incertitude du statut classificatoire de l'aliment prohibé. La peau de l'esturgeon est recouverte de quelques écailles et, dans un texte préalable à son fatwa, Khomeyni laissait la porte ouverte à ce revirement taxinomique: "Peuvent être consommés comme aliments, écrivait-il, ceux des poissons qui ont des écailles ou qui, à l'origine, avaient des écailles qu'ils ont ensuite perdues ou qui ont été détruites à la suite de certaines séquelles" (souligné par moi). L'esturgeon présente donc des "signaux mixtes" dans une classification binaire. Khomeyni, dans son fatwa, en tient d'ailleurs compte, autorisant la consommation encas de doute sur la présence ou non d'écailles. Dans cette levée de l'interdit des raisons tiennent enfin au statut de l'ejtihâd (effort d'interprétation) dans le chiisme du dix-neuvième siècle contemporain, l'école théologique osuli, aujourd'hui dominante, affichant, contrairement à l'école akhbâri, une tendance favorable à l'interprétation.

---

\* Intervenant

† Auteur correspondant: brombergerchristian@gmail.com

---

# And the sturgeon became halâl in Shiite Islam

Christian Bromberger\*†<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Institut d'ethnologie méditerranéenne, européenne et comparative (IDEMEC) – CNRS : UMR7307,  
Université de Provence - Aix-Marseille I – MMSH 5 Rue du château de l'Horloge - BP 647 13094 AIX  
EN PROVENCE CEDEX 2, France

## Résumé

While, in his previous writings, he had confirmed the Shiite prohibition of the consumption of fishes without scale, and thus sturgeon and its eggs (the invaluable caviar), âyatollâh Khomeyni, by a fatvâ of 1362 sh. (1983), declared their consumption halâl. Until this date, Shiism conformed to rules inherited from the Bible: "All which in waters has no fins and no scales, you will have it in abomination" (Lévitique, 11, 12). In his writings, Khomeyni gave the following reasons to this prohibition: "If fish has to have scales so that its flesh can be consumable, it is because, in the sea, fishes are constantly threatened by germs, poisons and attacks of their enemies. Their scales protect them, in fact, as an armor against germs and poisons." With the Islamic Republic, the problem of sturgeon became an affair of state. Long granted to the Russians, then the Soviets, then managed by an Iranian-Soviet company, and finally, since 1953, by an Iranian national monopoly company, the sturgeon fisheries and centers of caviar production are, from this date, the responsibility of the State. So, what to do? Representatives of the national company of fisheries raised the question. From consultations of grand ayatollahs (including Khomeini himself), experts, fishermen, it resulted that the sturgeon, so its eggs, could be consumed, sturgeon skin presenting some diamond-shaped scales, especially on the higher lobe of its asymmetrical caudal fin. This measure, therefore, gave rise to a fatvâ by Khomeini in 1983 and raises questions about the reasons that may lead to the lifting of a ban. Political and economic reasons, no doubt. "The imperialist use of this prohibition" was denounced in the revolutionary context: the Russians had used it to their advantage, thus depriving "Muslims and Iranians" of a "high protein" food. Reasons relating to the uncertainty of the classificatory status of food prohibited. The skin of the sturgeon is covered with a few scales and in a previous text to his fatvâ, Khomeini left the door open to taxonomic shift: "Can be consumed as food, he wrote, those fish that have scales or which originally had scales they then lost or have been destroyed as a result of certain effects. Actually, sturgeon has "mixed signals" in a binary classification. Khomeini, in his fatvâ, takes this uncertainty into account, allowing the consumer to eat in case of doubt about the presence or absence of scales. Finally, among the reasons of this lifting of the ban, we can mention the status of ejtehâd (effort of interpretation) in the contemporary Twelver Shiism, the osuli dominant theological school today, contrary to akhbari school, being favourably disposed towards interpretation.

---

\*Intervenant

†Auteur correspondant: brombergerchristian@gmail.com

---

# The Helâl Pork Debate in Early Republican Turkey (1920-1950)

Burak Onaran\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Mimar Sinan Güzeli Sanatlar Üniversitesi Sociology department – Mimar Sinan Güzeli Sanatlar Üniversitesi Sosyoloji Bölümü Cumhuriyet Mah. Silahsörler Cad.No: 89 Bomonti/Sisli İstanbul, Turquie

## Résumé

The first decades of the Republican period witnessed an entirely overlooked debate around the most strict and popular taboo of the Islamic dietary practice. For example, in 1925, the head veterinarian of Istanbul's slaughterhouse publishes an article in the official journal of the municipality. He explains that modern veterinary science is able to eliminate all of the possible health risks associated with the consumption of pork and concluded that "if Moses and Mohammad were living in our age they would permit their community to appreciate pork". Even more interesting is a book on all kinds of meat considered as haram in Islam, published in 1923 in Arabic and translated into Turkish in 1933. The author (İsmail Hakkı Milash, 1869-1938, a physician and an Islamist intellectual) concentrates mainly on the pork-eating taboo. By reinterpreting the most quoted verse about the Islamic prohibition of pork (the third verse of Sratu al-M'idadah), he argues that the Holy Book orders Muslims not to consume pork only until it became safe for their health. Around the same period, Time magazine publishes a short interview with Tevfik Rüştü (Aras, 1883-1972), the Foreign Minister, on the new regime and the changing cultural customs of the Turkish people (15/08/1927). When he talks about the pork-eating taboo, the main theme of the interview, he is astonishingly assertive in his words: "Pork is a good food. One of the best. Religion may forbid it, but that idea will die with the older generation."

The main objective of my presentation is to demonstrate the direct and indirect ramifications and echoes of the debate around the pork-eating taboo and to analyze this debate by concentrating on four main lines of inquiry: Islamic reformism, secularization politics in the early Turkish Republican period, Westernization, and finally biopolitics (specifically the rationalization of public nutrition).

**Mots-Clés:** Secularisation, Islamic reformism, public nutrition, multiple modernities, Turkey

---

\*Intervenant

---

## Du Halal à la Loi

Hocine Benkheira\*†<sup>1</sup>

<sup>1</sup>EPHE Groupe Sociétés, Religions, Laïcités (GSRL) – CNRS : UMR8582, Ecole Pratique des Hautes Etudes – Site Pouchet 59-61, rue Pouchet 75849 Paris, cedex 17, France

### Résumé

Depuis maintenant deux à trois décennies, on parle d'un "réveil" de l'islam. Ce phénomène se traduit en particulier par un plus grand respect des prescriptions : c'est dans cette perspective que la notion de halal s'est largement diffusée, y compris parmi les non musulmans. On peut parler de "légalisme" et de "formalisme" à ce sujet. Un tel phénomène devrait amener tous ceux qui s'intéressent à l'islam à s'interroger sur le statut de la Loi dans cette religion. Comment rendre compte d'un accès de piété qui au lieu de donner lieu à des cérémonies rituelles se traduit plutôt par une plus grande soumission du sujet individuel à la Norme religieuse? Ne sommes-nous pas ainsi en présence d'un phénomène qui est antinomique avec l'individualisme dominant ?

**Mots-Clés:** Halal

---

\*Intervenant

†Auteur correspondant: benkheir@pouchet.cnrs.fr

---

## From Halal to Legal

Hocine Benkheira<sup>\*1</sup>

<sup>1</sup>EPHE Groupe Sociétés, Religions, Laïcités (GSRL) – CNRS : UMR8582, Ecole Pratique des Hautes Etudes – Site Pouchet 59-61, rue Pouchet 75849 Paris, cedex 17, France

### Résumé

During the past two to three decades, one talk about a "revival" of Islam. This is reflected in particular by greater compliance religious requirements: it is in this particular context that the notion of halal has spread, even among non-Muslims. We can speak of "legalism" and "formalism" about it. Such a phenomenon should bring all those who are interested in Islam to question the status of the law in this religion. How to account this increase of piety which instead of giving rise to rituals rather translates into greater submission of the individual to the religious norm ? Are we thus faced with a phenomenon that is antithetical to the dominant individualism ?

**Mots-Clés:** halal legal

---

\*Intervenant

---

# Pour une sciences Halal : approches sunnites et chiites en biomédecine

Omar Fassatoui\*†<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Croyance, Histoire, Espace, Régulation Politique et Administrative (CHERPA) – Institut d’Études Politiques [IEP] - Aix-en-Provence, Aix-Marseille Université - AMU – Sciences Po Aix - Service Recherche - 25, rue Gaston de Saporta - 13625 Aix-en-Provence cedex 1, France

## Résumé

“La médecine a plus changé au cours des cinquante dernières années que dans les cinquante siècles précédents ” . (Jean Bernard, La bioéthique, Paris , Flammarion, ”Domino” , 1995). Il suffit, pour voir ce changement, de voir les nouvelles solutions proposées par la biomédecine.

Loin de se contenter de guérir les malades, la biomédecine est maintenant en mesure de déterminer les seuils de la vie humaine en particulier grâce aux nouvelles technologies de la reproduction et de la génétique. La mort elle-même est en quelque sorte déifiée par les techniques de transplantation et de soutien de la vie (life support)

Capable de réaliser des miracles, la biomédecine génère actuellement de grands espoirs pour les patients et dans l’imaginaire collectif. Cette nouvelle maîtrise anthropotechnique soulève pourtant un certain nombre de questions éthiques dans le monde entier. Face à ce nouveau biopouvoir de l’homme, il s’est avéré que le cadre juridique est nécessaire pour éviter les abus, comme sous le régime nazi, dont la mémoire persiste. L’intérêt international pour la question de la bioéthique a donné lieu à plusieurs lois internationales tournant autour de principes dits universels de bioéthique.

Dans les pays musulmans et malgré une adhésion aux textes internationaux, il semble exister réflexion bioéthique propre. Nous notons que plusieurs conférences sur la bioéthique dans le monde musulman étaient / sont organisées pour examiner la conformité des techniques biomédicales aux percepts de l’islam conduisant à ce qu’on pourrait appeler une biomédecine halal.

Cette quête du halal, même dans le domaine de la santé n'est pas surprenante quand on pense à un patient musulman face à des dilemmes religieux qui peuvent accompagner les solutions biomédicales. Une transplantation cardiaque à partir d'un porc génétiquement modifié est elle licite ? Avoir un enfant grâce à un don de gamètes ou la maternité de substitution est il conforme aux règles de l'islam? Est de maintenir artificiellement la vie d'un musulman contrairement à la volonté de Dieu? Telles sont les questions que peut soulever la biomédecine et auxquelles les autorités religieuses dans les pays musulmans tentent de répondre entre principes vitalistes de l'Islam et Sharia .

\*Intervenant

†Auteur correspondant: omarfst@gmail.com

Souvent considéré comme uniforme, Le monde musulman vu par le prisme de la biomédecine peut surprendre par la pluralité des réponses à ces questions. Nous voyons en fait deux principales réflexions parallèles dans le monde musulman. L'une est celle de la majorité sunnite, qui acculture sciences biomédicales pour aboutir à une biomédecine halal, rejetant strictement toute technique incompatible. L'autre celle du chiisme iranien qui fournit des solutions innovantes. C'est tous ces points que nous allons discuter dans ce papier.

**Mots-Clés:** halal biomédecine

---

# For a hallal science: A Sunni/Shii approach to biomedicine.

Omar Fassatoui<sup>\*1</sup>

<sup>1</sup>Croyance, Histoire, Espace, Régulation Politique et Administrative (CHERPA) – Institut d’Études Politiques [IEP] - Aix-en-Provence, Aix-Marseille Université - AMU – Sciences Po Aix - Service Recherche - 25, rue Gaston de Saporta - 13625 Aix-en-Provence cedex 1, France

## Résumé

”Medicine has changed more in the last fifty years than in the previous fifty centuries”. (Jean Bernard, *La bioéthique*, Paris, Flammarion, ”Domino” 1995). This can be seen today by the new solutions offered by biomedicine. Rather than simply heal the sick, it is now able to determine the thresholds of human life in particular through new reproductive technologies and genetics. Shift death with transplant medicine and techniques of life support.

If it performs what was considered as a miracle in the past. And if it currently generates high hopes for the patients, this medical and technical mastery raises a number of ethical issues around the world. International interest in the issue of bioethics has led to several international laws. Even if it seems that, the transposition of international standards or national law is effective.

Talking national, the Muslim countries even if they adhere to international legal standards on issues common to all humanity, seem to lead their own reflection on bioethical issues. We note that conferences on bioethics throughout the Muslim world were/are organized to examine the conformity of biomedical techniques to percepts of Islam or even leads to what we can call a halal biomedicine.

This quest for halal even in the field of health is not surprising when you think of a Muslim patient facing religious dilemmas that can accompany biomedical solutions. Is a Heart transplant from a genetically modified pig halal? Is having a child through gamete donation or surrogacy halal or not? Is maintaining artificially the life of a Muslim contrary to God’s will? Here we have an example of the questions that the religious authorities in Muslim countries have tried to answer balancing the vitalistic principles of Islam and Sharia principles.

Often taken as uniform, the Muslim world surprises by the plurality of answers to these questions. We see in fact two main parallel reflections in the Muslim world. The one of the Sunni majority, which acculturates biomedical science and results in a halal biomedicine, rejecting all incompatible techniques. The other, of the Iranian Shi’ism, provides innovative solutions. The Shii approach could correspond to a pragmatic reading of the principles of Islam, since it leads to an adaptation of its principles to biomedicine.

We will discuss in our communication actors, processes and outcomes of these reflections

---

<sup>\*</sup>Intervenant

on halal biomedicine. And that through significant examples of the Muslim context.

**Mots-Clés:** Biomedecine, Health, islamic normativity

---

# L'application d'une norme de bien-être animal en abattage rituel : vers une redéfinition du Halal ?

François Hochereau<sup>\*†1</sup> and Adel Selmi<sup>\*‡1</sup>

<sup>1</sup>INRA – Institut national de la recherche agronomique (INRA) – rte de St Cyr 78026 Versailles, France

## Résumé

Les rencontres Animal & Société de 2008 ont fait émerger une forte demande sociale quant à la prise en compte de la douleur pour l'ensemble des animaux. Au niveau de l'abattage, cela s'est traduit par une remise en cause des interventions douloureuses sur les animaux.

Dans le droit européen, un nouveau règlement sur la protection des animaux au moment de leur mise à mort est entré en vigueur au 1er janvier 2013[1]. Son article 13 prévoit que les Etats membres encouragent l'élaboration et la diffusion de guides de bonnes pratiques dans les organisations d'abattage. En France, si une dérogation a été prévue dans le cas de l'abattage rituel par incision (rite juif Casher) ou par égorgement (rite musulman Halal), pour les affranchir de l'obligation d'étourdissement des animaux[2], elle se voit plus fortement encadrée avec la création d'une autorisation préalable à la réalisation de l'abattage sans étourdissement, qui ne sera accordée que si un guide de bonnes pratiques minimisant les douleurs animales est respecté. Face à l'arrivée de cette nouvelle réglementation "Bien-Etre Animal", l'abattage rituel se trouve dans la situation de devoir repenser ses normes, en conjuguant éthique religieuse et éthique du bien-être animal.

Nous nous sommes ainsi intéressés au processus de déqualification et de requalification des pratiques d'abattage rituelles au regard du bien-être animal. L'adoption ou le refus de cette nouvelle réglementation interroge tout autant les stratégies institutionnelles des parties en présence que les intérêts économiques en jeu dans les filières concernées. La nouvelle réglementation questionne aussi l'organisation interne des abattoirs, la formation des opérateurs ainsi que les modalités d'un contrôle ou d'un autocontrôle des pratiques d'abattage.

En partant d'une enquête auprès des différents protagonistes concernés, nous nous proposons d'expliquer les enjeux d'une redéfinition des normes qui régissent l'industrie du Halal.

Règlement CE n1099/2009

Arrêté du 28 décembre 2011, Ministère de l'Agriculture..., JO du 29 décembre 2011

---

<sup>\*</sup>Intervenant

<sup>†</sup>Auteur correspondant: francois.hochereau@grignon.inra.fr

<sup>‡</sup>Auteur correspondant: adel.selmi@versailles.inra.fr

---

# **Animal Welfare Standard in ritual slaughtering : Towards a redefinition of Halal?**

François Hochereau\*†<sup>1</sup> and Adel Selmi\*‡<sup>1</sup>

<sup>1</sup>INRA – Institut national de la recherche agronomique (INRA) – rte de St Cyr 78026 Versailles, France

## **Résumé**

French Animal Society Symposium in 2008 has dealt with social demand to take in account animal pains in human-animal relationships. In slaughterhouses, it has resulted in questioning the painful animal handlings. At European level, new animal welfare regulations have been implemented since 1st January 2013. Article 13 provides that States shall encourage the development and the dissemination of good practices guides in slaughterhouses. In France, if ritual slaughter by incision (Kosher Jewish ritual) or slitting (Halal Muslim rite) are exceptions to the obligation of animal stunning, these practices will become more framed by the need to adopt practices which minimized animal pains. Faced to the income of new European Animal Welfare laws, ritual slaughtering has also to rethink its standards mixing religious and animal welfare ethics.

We have also investigated the process of redefinition of ritual slaughter practices in regard to animal welfare demand. The adoption or non-adoption of the new regulation seems to come within economical constraints or institutional strategies of stakeholders. This questions also the internal organization of slaughterhouses, the operators training and the control (or self-control) of slaughtering process.

Through a sociological investigation, we propose to explain the challenges of redefining halal slaughtering standards.

**Mots-Clés:** halal, standard, animal welfare

---

\*Intervenant

†Auteur correspondant: francois.hochereau@grignon.inra.fr

‡Auteur correspondant: adel.selmi@versailles.inra.fr

---

# **Green Halal. A la recherche du Halal éthique**

Manon Istasse<sup>\*1</sup>

<sup>1</sup>Laboratoire d'Anthropologie des Mondes Contemporains (LAMC) – Avenue Jeanne 44, CP 124 1050 Bruxelles, Belgique

## **Résumé**

A Bruxelles, les initiateurs de l'association Green Halal se définissent comme des éco-musulmans et regroupent autour de la couleur verte l'Islam et le naturel. Ils réfèrent à la religion musulmane, qui incite à aimer et prendre soin de la création et à l'éthique pour faire du halal "un ordre Divin, pas un esprit de consommation". Ils préconisent alors de diminuer la consommation de viande, de respecter l'animal dans son élevage et son abattage, et de manger et vivre sainement.

A partir d'une enquête en cours de réalisation avec les initiateurs et les membres (à savoir les consommateurs) de cette association, j'aborde la question de la qualification, par les initiateurs, de l'alimentation (et accessoirement des pratiques) de halal et d'éthique, et de la réception de cette qualification par les membres. Si Green Halal n'est pas un label officiellement reconnu, les initiateurs ont élaboré une charte de définition du halal éthique et s'appuient sur la confiance des membres dans la promotion de leurs produits et activités. Les initiateurs proposent en effet des colis de viande et de produits cosmétiques, des activités de cuisine et de sensibilisation, et alimentent un blog concernant leur démarche générale, les idées qu'ils défendent et les solutions qu'ils proposent.

Si ma recherche porte plus généralement sur l'identification de et des mobilisations autour de la "bonne nourriture" dans le monde musulman (mon enquête se déploie en Belgique et au Maroc), je me focalise sur l'aspect éthique du halal en prenant comme exemple spécifique la thématique de la douleur animale. Au-delà des pratiques et solutions proposées par les initiateurs de Green Halal, je me penche sur leurs justifications et valuations, ainsi que celles des membres, et à leurs engagements dans différents mondes à propos de la question éthique de l'étourdissement avant abattage. Cette dernière, plus que le halal, sera au centre de ma réflexion.

**Mots-Clés:** Association, éthique

---

<sup>\*</sup>Intervenant

---

# Green Halal : looking for ethical Halal

Manon Istasse<sup>\*1</sup>

<sup>1</sup>Laboratoire d'Anthropologie des Mondes Contemporains (LAMC) – Avenue Jeanne 44, CP 124 1050 Bruxelles, Belgique

## Résumé

In Brussels, members of the association Green Halal define themselves as eco-Muslims. They gather both Islam and ecology around the green colour. To them, Islam invites to love and to take care of the Creation. This ethical stance makes of halal “a Divine order and not a way of consumption”. The Green Halal members demand a reduction in the consumption of meat, respect in the animal farming and slaughtering, and a healthy way of life and of eating.

On the basis of an on-going research with the Green Halal members, I question the qualification of food (and practices) as halal and ethical. I'm also interested in how Green Halal consumers appropriate this qualification. Green Halal is not an official label but relies on their own charter about ethical halal and on the confidence of consumers in the promotion of their products and activities. In addition to consignments of meat and beauty products, Green Halal proposes cooking activities, events to raise consumers' consciousness, and a blog about their aims, the ideas they defend, and the solutions they recommend.

I more generally investigate the identification of and the investments of humans around “good food” in the Muslim world (I carry out research in Belgium and in Morocco), but I particularly focus on the ethical aspect of halal food and I take the specific example of animal welfare. Beyond the practices and solutions that Green Halal recommends, I study the justifications, valuations of consumers and their engagement in various worlds when they refer to the ethical matter of stunning methods before slaughtering. Stunning methods, more than halal, is at the core of my presentation.

**Mots-Clés:** Ethics, Halal, association of consumers

---

\*Intervenant

---

# **Domestic cooking in Marrakech's Medina: Negotiating proper food in everyday food consumption and preparation**

Katharina Graf<sup>\*1</sup>

<sup>1</sup>School of Oriental and African Studies, University of London (SOAS) – Thornhaugh St, Russell Square, London WC1H 0XG, Royaume-Uni

## **Résumé**

For most domestic cooks in the medina of Marrakech with whom I currently work, the halalness of food products is taken for granted and embodied in daily practice rather than questioned and explicit. For these cooks, who are predominantly women preparing daily meals for their families, religion frames their everyday practices of food preparation, and as such demands respect for all edible produce. However, in light of ongoing changes of cooking practices related to shifting aspirations of younger generations, halal/haram distinctions are interpreted flexibly. Examples are new recipes that involve the use of vinegar or wine.

Furthermore, in contrast to most transnational supermarkets (both in European cities and in Marrakech), the food markets of Marrakech's medina are largely marked by the absence of labels, processed foods, packaging and general information about products. Nevertheless, local concepts of provenance that distinguish between beldi and rumi (broadly referring to local/home-grown as opposed to foreign/industrial) products and a tactical engagement with medina food markets, especially through establishing relations of trust with shopkeepers, allow cooks as consumers to identify what they consider proper food. Beyond that, the medina markets seem to necessitate a cook's bodily engagement with food commodities, for instance through touching grains or smelling spices, in order to evaluate the qualitative or religious properties of food.

In this contribution, I seek to explore the complex linkages and ongoing changes between embodiment, consumption and the religious dimensions of food production and preparation in Marrakech's medina – embedded in a larger economy of food. It is my aim to show how, apart from a rather taken for granted yet changing halal/haram distinction, the local concept of a beldi or rumi provenance of commodities is equally important to a cook's negotiation of food properties and determines to a large extend their tactics of consumption.

**Mots-Clés:** food preparation, embodiment, food provenance, markets, Marrakech

---

<sup>\*</sup>Intervenant

---

# Le “halal” et le “bio” : approche grammaticale de deux jeux de langages

Jean-Noël Ferrié\*†1

<sup>1</sup>Centre Jacques Berque (CJB) – 35, Avenue Tariq Ibn Zyad - CP 10 000, Rabat, Maroc

## Résumé

L’approche grammaticale de Wittgenstein peut être utilisée à propos de termes faisant référence au divin et à la religion. Elle articule un “terme” avec ses usages sensés pour une communauté d’utilisateurs. Ce que le terme peut signifier est strictement lié à ces usages. A priori, le “halal” et le “bio” renvoient à des communautés d’utilisateurs différentes. Mais, il s’agit de communautés virtuelles, c’est-à-dire de communautés distinctes d’individus concrets. On peut donc à la fois être musulman et adepte des produits “bio”, comme on peut être musulman et aimer le football. Les deux identités sont discrètes, leur coprésence n’est pas intrication. Le “halal” relèverait ainsi d’un ordre de vérité et le “bio” d’un autre.

De fait, le “halal” consiste dans le respect d’un prescrit divin alors que le “bio” est une forme de rapport à la nature. Les ontologies mobilisées ne sont ainsi, au départ, pas les mêmes. La relation à Dieu et la relation à la nature ne renvoient pas, en effet, au mêmes conceptions du monde et aux mêmes identités (d’une même personne). On ne mange pas “bio” afin d’obéir à un prescrit divin mais par souci de soi. Toutefois, si l’on consulte les sites consacrés à ce double label et les commentaires de ses partisans, il semble que l’on ait affaire à un même jeu de langage. Plutôt que de souligner les contradictions entre l’un et l’autre registre, on se propose de considérer le “halal-bio” comme un jeu de langage à part entière et, partant, d’en explorer la grammaire, c’est-à-dire les usages sensés simultanés des deux catégories. Cette approche devrait nous permettre de substituer l’arrière-plan de compréhension de la vie quotidienne contemporaine à l’arrière-plan de compréhension de la normativité islamique pour rendre compte de l’actualité du halal (et, partant, du divin).

**Mots-Clés:** Halal, Bio, normativité

---

\*Intervenant

†Auteur correspondant: jeannoel.ferrie@cjb.ma

---

# **Halal and Bio : grammatical approach of two language games**

Jean-Noël Ferrié\*†1

<sup>1</sup>Centre Jacques Berque (CJB) – 35, Avenue Tariq Ibn Zyad - CP 10 000, Rabat, Maroc

## **Résumé**

The grammatical approach of Wittgenstein can be used about terms referring to God and religion . It articulates a "term" with its use for a community of users . This may mean that the term is closely linked to these uses . A priori, the "halal" and "organic" refer to different communities of users. But they are virtual communities , that is to say, distinct communities of concrete individuals. One can therefore be both Muslim and follower of "organic" products , as much as one can be Muslim and love football . Both identities are discrete, their co-presence is not entanglement. The "halal" would fall under an order of truth and "organic" under another other .

In fact, the "halal" is in accordance with divine prescribed while the "organic" is a form of relationship with nature . Initially, mobilized ontologies are not the same. Relationship with God and relationship with nature does not refer, in fact, the same worldviews and the same identities ( the same person ) . We do not eat "organic" to obey a divine prescribed but for the sake of self. However, when we examine the websites and supporter comments devoted to this double label, it seems that they are dealing with the same language game . Rather than emphasize the contradictions between the two registers , it is proposed here to consider the " halal -bio " as a language game in its own right and thus to explore the grammar , that is the simultaneous use of two categories. This approach should allow us to substitute the background of understanding of contemporary life to the background understanding of Islamic normativity to report on the halal ( and hence of the divine ) .

**Mots-Clés:** halal, bio

---

\*Intervenant

†Auteur correspondant: jeannoel.ferrie@cjeb.ma

---

# La Halâl attitude et l'ordre juridique français

Stéphane Papi<sup>\*1,2,3</sup>

<sup>1</sup>Institut de Recherches et d'Etudes sur le Monde Arabe et Musulman (IREMAM) – Université Paul Cézanne - Aix-Marseille III, Université de la Méditerranée - Aix-Marseille II, Université de Provence - Aix-Marseille I, CNRS : UMR7310 – 5, rue du Château de l'Horloge BP 647 13094 Aix-en-Provence Cedex 2, France

<sup>2</sup>Centre Jacques Berque (CJB) – 35, Avenue Tariq Ibn Zyad - CP 10 000, Rabat, Maroc

<sup>3</sup>Laboratoire interdisciplinaire de droit des médias et des mutations sociales (LID2MS) – Aix-Marseille Université - AMU – Aix-en-Provence, France

## Résumé

Partant du postulat en vertu duquel le terme Halâl a subi un “élargissement sémantique” ne le limitant plus au seul “permis” et à la qualification donnée à la viande carnée, pour devenir l’expression de comportements jugés conformes à la normativité islamique où plus exactement à certaines de ses interprétations, il semble intéressant d’étudier les rapports entre cette Halâl attitude, et plus largement les normes islamiques qui les sous tendent, avec le droit français.

Souvent présentés sous le seul prisme de l’antagonisme normatif, ce dernier ne suffit cependant pas à résumer les rapports entre normativité islamique et droit français ceux-ci oscillant entre quatre variantes:

Dans une logique d’acceptation, certaines prescriptions religieuses musulmanes sont intégrées sans difficultés dans le cadre juridique français alors que d’autres se trouvent à l’origine de compromis, de retraductions ou de confrontations quelquefois frontales avec celui-ci.

1. Le domaine où l’acceptation est la plus spectaculaire est celui de la finance islamique où les produits financiers Halâl sont désormais compatibles avec le droit bancaire français. Cette perméabilité à l’égard de la normativité islamique est souhaitée et encouragée par les pouvoirs publics.

2. Il est d’autres domaines où c’est l’esprit de compromis qui domine. Par compromis, il faut comprendre des évolutions réciproques, la norme islamique étant adaptée au cadre juridique français, le droit français prenant en considération les prescriptions islamiques. C’est particulièrement le cas en matière funéraire.

3. L’opération de retraduction va permettre, sans provoquer l’introduction pure et simple d’une norme islamique dans le système juridique, d’en faciliter la reconnaissance symbolique et de poursuivre certains de ses objectifs. Ainsi, les fondations d’utilité publique, les fonds de dotations, tout comme les fiducies constituent des dispositifs juridiques permettant aux musulmans de mettre en œuvre des actions similaires à celles permises par les waqf ou

---

\*Intervenant

Habous et de satisfaire ainsi à l’Halâl attitude précédemment évoquée.

4. Il est enfin des cas où la volonté des musulmans de se conformer à certaines normes religieuses vécues comme obligatoires se heurte au droit français, de manière plus ou moins frontale. C'est notamment le cas concernant certaines normes vestimentaires (Hijâb et niqâb) et alimentaires (repas composés à partir de viande Halâl dans les cantines scolaires publiques).

**Mots-Clés:** RAPPORTS NORMES ISLAM DROIT HALAL

---

# **Halal, sexualité et mariage : les transformations du couple “ musulman ” dans les quartiers populaires**

Leyla Arslan<sup>\*1</sup>

<sup>1</sup>Unité Mixte de Recherche 7050 Sciences Po - CNRS (Unité Mixte de Recherche 7050 Sciences Po - CNRS) – CNRS : UMR7050 – Unité Mixte de Recherche 7050 Sciences Po - CNRS, France

## **Résumé**

Des années 1980 à aujourd’hui, ”tournantes”, mariages forcés ou arrangés, excision et polygamie ont été mis en scène dans les médias pour pointer une sexualité qui serait particulière de la part des hommes des quartiers populaires, en particulier issus des immigrations en provenance de pays majoritairement musulmans, quel que soit leur propre rapport au religieux. Nouveaux ”barbares”, leur approche de la sexualité constituerait la femme en objet soumis, tout en se caractérisant par le refus de l’hétérogamie. Cependant, loin de ces images, le cadre dans lequel s’inscrit la sexualité est bien plus subtil. Aussi, nous regarderons comment se construit une sexualité autorisée par le groupe d’origine à travers la nouvelle importance de la référence au halal.

Dans cet article, nous examinerons comment les individus ont évolué depuis les années 1990 dans leur façon de présenter leur rapport à la sexualité légitime tant par rapport au cadre invoqué qu’au type de conjoint choisi. D’un registre mêlant religieux, halal et culturel, nif; les individus tendent aujourd’hui davantage à invoquer le seul référent religieux. Comment expliquer cette évolution ? La dynamique à l’oeuvre est elle uniquement religieuse ? Pour répondre à cela, nous nous concentrerons d’abord sur le passage du halal des parents à celui des enfants avant de voir comment est choisi le conjoint. Finalement, de quoi le halal est -il aujourd’hui le nom ?

Notre propos se fonde sur des observations ethnographiques et une centaine d’entretiens compréhensifs, réalisés en face à face lors de deux enquêtes qualitatives réalisées auprès de descendants de migrants d’origine maghrébine, turque et africaine, grandis dans des quartiers populaires de la proche couronne parisienne. La première, menée auprès d’une cinquantaine d’étudiants dans le cadre d’une enquête réalisée entre 2005 et 2009 a donné lieu à la publication *Enfants d’Islam et de Marianne : des banlieues à l’Université* (PUF, 2010). La seconde a été réalisée en 2011 dans l’agglomération de Clichy-sous-Bois et Montfermeil, ses premiers résultats ont été présentés dans *Banlieue de la République* (Gallimard, 2012)

**Mots-Clés:** mariage, sexualité, islam, banlieue, halal

---

\*Intervenant

---

# **Halal, sexuality and marriage : the transformations of the Muslim couple in the French deprived areas**

Leyla Arslan<sup>\*1</sup>

<sup>1</sup>Unité Mixte de Recherche 7050 Sciences Po - CNRS (Unité Mixte de Recherche 7050 Sciences Po - CNRS) – CNRS : UMR7050 – Unité Mixte de Recherche 7050 Sciences Po - CNRS, France

## **Résumé**

From the 1980s, media have spoken about collective rapes, shotgun weddings, female circumcision and polygamy to point out the so called specific sexuality of the men living in the deprived areas and having Muslim roots, whatever the way they believe and they practice their own religion. Considered as the new "barbarian", they would define women as inferior being and they would refuse heterogamy. However, these images distort and stigmatize their practices concerning sexuality and marriage. So this communication aims to understand how a sexuality authorized by the peer group is building through the new important reference to the "halal". How have the individuals evolved since the 1990s in their manner of representing a legitimate sexuality, both by the invoked moral and by the choice of the spouse. From a reference mixing religion and culture, the individuals tend today to use more the only religious reference. How can this evolution be explained ? And is this process completely religious even if the terms used are religious ? For understanding this evolution, the differences of meaning about halal between migrants and their descendants will be analyzed. Finally, how can be defined halal today for the young generations ? Our conclusions are based on two qualitative surveys made between 2005 and 2011 in the deprived areas around Paris, using interviews and ethnographic approach.

**Mots-Clés:** Marriage, islam, Halal, deprived areas

---

<sup>\*</sup>Intervenant

---

# L'islamisation de l'alimentation : un enjeu croissant en monde carcéral

Claire De Galember<sup>\*†1</sup> and Corinne Rostaing<sup>\*‡2</sup>

<sup>1</sup>Institut des Sciences sociales du Politique (ISP) – École normale supérieure de Cachan - ENS Cachan,  
CNRS : UMR7220 – Maison Max Weber, Bt K 200 Avenue de la République 92001 NANTERRE  
CEDEX, France

<sup>2</sup>Centre Max Weber (CMW) – École Normale Supérieure - Lyon, CNRS : UMR5283 – Lyon - ENS de  
Lyon 15 parvis René Descartes BP 7000 69342 Lyon Cedex 07, France

## Résumé

A ce jour, le halal n'est pas en prison un objet de revendication majeur. Il n'est pas aussi central que la demande de culte collectif ou de visite des aumôniers en cellule. Il n'en demeure pas moins, comme dans la société, un enjeu croissant tant du point de vue économique (Riaz et Chaudry, 2004; Bergeaud-Blackler, 2012) qu'identitaire (Mintz et Du Bois, 2002). S'appuyant sur une recherche ethnographique sur la religion en prison, commanditée par la Direction de l'Administration pénitentiaire, notre communication s'attachera à analyser comment l'alimentation halal tend aujourd'hui à se constituer en problème croissant au sein de l'institution pénitentiaire et les solutions qui y sont apportées par les différents acteurs concernés.

L'Art. D- 354 du CPP dispose que l'administration est tenue de fournir au détenus une alimentation prenant en compte de leurs convictions philosophiques ou religieuses". Les règles pénitentiaires européennes vont dans le même sens. Une jurisprudence de la CEDH a récemment rappelé cette obligation juridique. L'administration pénitentiaire française s'est toutefois contentée jusque là d'une prise en compte qu'on pourrait qualifier de "minimaliste" des prescriptions islamiques en matière alimentaire. Des repas "sans porc" (souvent qualifiés de régimes "musulmans" ou "confessionnels") sont fournis parallèlement aux repas ordinaires. Ces repas qualifiés localement de "musulmans" ou de "confessionnels" se limitent à remplacer le porc par des viandes de poulet ou de bœuf. Ils n'offrent pas de viande halal. Depuis 2007, les établissements ont certes été encouragés à organiser des "cantes" spécifiques (qualifiées selon les établissements de cantines "orientale", "halal", "confessionnelle"). Mais autre qu'elles offrent une gamme de produits hallal limités (surtout les produits carnés), leur coût peut être prohibitif pour une bonne partie des détenus qui du coup ne peuvent y avoir accès. S'agissant du Ramadan, l'administration pénitentiaire a attendu 2007 pour mettre en place un dispositif spécifique.

Nous montrerons comment cette réponse qui ne permet pas d'offrir aux détenus des repas halal subit aujourd'hui les feux croisés d'une contestation interne témoignant d'une montée en puissance de la normativité islamique et d'une critique publique appuyée sur le droit.

\*Intervenant

†Auteur correspondant: galember@ens-cachan.fr

‡Auteur correspondant: Corinne.Rostaing@univ-lyon2.fr

---

# Halal in French Prisons, an increasing issue

Claire De Galembert<sup>\*1</sup>

<sup>1</sup>CNRS-ISP/ENS de Cachan (Institut des Sciences sociales du politiques) – Université Paris Ouest Nanterre La Défense, École normale supérieure de Cachan - ENS Cachan, CNRS – 61 avenue du Président Wilson 94 235 Cachan, France

## Résumé

The French prison system is legally supposed to supply food that is compliant with Prisoners' philosophical and religious convictions. Yet, up to now it hardly complies with this legal obligation. Prison kitchens provide no halal meat: they just supply alternative if pork is on the menu, even if those meals are mostly labelled "Islamic" or "religious". Since 2007 prisons have been encouraged to diversify the halal products that inmates may buy through prison commissary or canteen (store within a correctional facility from which inmates may purchase products). Yet, the choice of items available in canteens is limited and such items are expensive, which may be quite discriminatory for poor inmates. Moreover, is not till 2007 that a specific organisation has been set up for Ramadan. Until then, Muslims inmates were given the same meals as the other inmates and were supposed to keep them till the fasting-break time. If halal food is not an issue as salient as complaints about the lack of Islamic chaplains or the inability to hold collective prayers, it has nowadays become an increasing issue as a result of internal and external pressures. Based upon an important fieldwork about religion in prison, our paper will analyse how the French prison system is challenged both by (uncertain) Islamic norms and Human Rights and how it deals with this challenge. Moreover, it will give insights on the way halal food claims tend to transform food into an instrument to appropriate space in jail and defend competing cultural identities.

**Mots-Clés:** Prison, religion, islamic norms, Human rights, symbolic border

---

\*Intervenant

---

# **le halal way of life: une nouvelle forme d'expression religieuse?**

Samir Amghar<sup>\*1</sup>

<sup>1</sup>Observatoire sur le Moyen-Orient et l'Afrique du Nord (OMAN) – Chaire Raoul-Dandurand en études stratégiques et diplomatiques Université du Québec à Montréal C.P. 8888, Succ. Centre-Ville Montréal (Québec) Canada H3C 3P8, Canada

## **Résumé**

Si dans les années 1980, le halal désignait avant tout la viande sacrifiée selon le rite islamique, à partir de la décennie 1990, cette notion, à la faveur de la dynamique de réislamisation qui touche les populations musulmans de France tend à s'appliquer à tous les aspects de la vie religieuse.Tout devant être déterminé par le halal, rien n'y échappe, les comportements quotidiens, dès lors revêtus d'une dimension sacrale, mais plus encore les conduites ludiques comme le chant et l'écoute de la musique. Il en est ainsi par exemple du mariage ou de l'humour qui, même s'ils peuvent apparaître comme des actes profanes, doivent obéir à la bienséance islamique. C'est cette dynamique que notre présentation tentera de rendre compte. .

**Mots-Clés:** norme islamique, mouvements islamiques, hyperthrophie de la norme, évidence religieuse

---

<sup>\*</sup>Intervenant

---

# Faire de son corps le lieu du halal. Discipline sexuelle et techniques de soi dans transition vers l'âge adulte

Vulca Fidolini\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Cultures et Sociétés en Europe (UMR 7236 ) – CNRS : UMR7236, université de Strasbourg – Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme - Alsace (MISHA) 5, allée du Général Rouvillois CS 50008 67083 Strasbourg cedex

contact : lcse@misha.fr, France

## Résumé

La sexualité hors mariage peut-elle devenir halal? Comment le corps peut-il se faire objet du halal? Quelles techniques l'individu adopte-t-il pour "halaliser" sa conduite sexuelle ?

A partir de l'analyse d'un corpus de cinquante entretiens et d'un travail de terrain qui se poursuit depuis deux ans auprès d'une population de jeunes adultes marocains (musulmans) émigrés en Europe – France et en Italie –, nous essayerons d'interroger la dimension du corps dans le domaine de la sexualité en tant que lieu de construction d'une discipline de soi. L'étude vise à comprendre comment le rapport à soi et à son corps devient l'outil privilégié pour maîtriser la conduite sexuelle face aux interdits dans la pré-conjugalité.

L'éducation et la socialisation aux concepts de halal et haram vécues par ces jeunes marocains au pays, se prêtent – à présent – aux enjeux de la renégociation culturelle en milieu migrant: cette dialectique de travail sur soi et face à son origine se révèle notamment par l'adoption de certaines techniques corporelles. Le cas des abstinences sexuelles – c'est-à-dire des jeunes qui refusent tout rapport sexuel avant le mariage en attendant le sexe halal – devient paradigmatic pour expliquer la mise en pratique d'une discipline du corps à travers le combat contre soi-même (jihad) pour parvenir à se retenir de ses instincts et de ses envies, en faisant de son corps le lieu du licite.

A travers l'analyse de cas spécifiques de jeunes qui s'abstiennent de la pratique sexuelle ou qui ont entamé un parcours d'abstention, nous essayerons de montrer comment, à différents degrés, la maîtrise du corps devient l'outil principal pour se (ré)affirmer en tant que musulman et (ré)construire sa propre identité à l'étranger par la redéfinition du sens du halal et d'un nouveau rapport aux pôles dichotomiques haram/halal.

Cette approche permettra de dégager comment la valeur du halal s'affirme non seulement en tant que norme religieuse, figée et imposée, mais plutôt comme le produit d'un dialectique individuelle capable de reconfigurer le rapport du sujet à son pays d'origine, à son éducation et à sa religion.

---

\*Intervenant

---

# Making the Halal Body. Sexual Discipline and Techniques of the Self During Transition to Adulthood

Vulca Fidolini\*<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Cultures et Sociétés en Europe (UMR 7236) – CNRS : UMR7236, université de Strasbourg – Maison Interuniversitaire des Sciences de l'Homme - Alsace (MISHA) 5, allée du Général Rouvillois CS 50008 67083 Strasbourg cedex

contact : lcse@misha.fr, France

## Résumé

Can sexual experience outside the marital context become halal? How body can become a halal object? Which individual techniques can “halalize” sexual behaviour in the haram context?

By exploiting the first outcomes of a sociological research dealing with sexual behaviour and representations (in the heterosexual context) of young Moroccan adults who have emigrated to Europe, we will try to investigate the body dimension as a place where building a discipline of the halal norm. This study will focus attention on a population of young Muslim people who are living their transition into adulthood in migrant milieu, notably in France and Italy after having experienced their primary socialisation in Morocco.

This research wants to explore how, through a personal relation to their body, Muslim people try to control sexual conduct according to the Islamic precepts concerning pre-marital sexual intercourses. Sexuality will be the key to observe how these young people build personal understandings and practices of the halal category through individual renegotiations of their Islamic socialisation. This dialectic of self-reflexivity will be shown through the description of different bodily techniques. We will analyse different cases of sexual abstinence, from those who are limiting their sexual relations, to those who stopped having sex, up to those who have never had a sexual intercourse in their life in order to respect the halal practice. These different profiles will give us the opportunity to understand how the body control becomes a fundamental tool in order to reaffirm a Muslim identity abroad by redefining the meaning of halal and building a personal link to the dichotomous categories of halal and haram.

This approach will lead us to clarify how the halal category confirms its value as a relevant reference for Muslim people, not only in terms of rigid religious norm but rather as a product of an individualised interpretation of its meaning through which they rethink a plural scenario of belongings composed of both family education and socialisation, the culture of the own country, peer dynamics, couple relationships and religious precepts.

---

\* Intervenant

---

# **”Pour une Oumma productive !” : Coachs islamiques et management halal en Amérique du nord et en Europe**

Amel Boubekeur<sup>\*†1</sup>

<sup>1</sup>Centre Jacques Berque (CJB) – 35, Avenue Tariq Ibn Zyad - CP 10 000, Rabat, Maroc

## **Résumé**

L’aspiration à une mobilité sociale ascendante au sein des militants islamiques nés en Europe, aux Etats unis et au Canada, a longtemps été restreinte à des structures associatives dont la vocation était d’assurer une représentativité aux musulmans vis-à-vis des pouvoirs publics. La fragmentation de ces structures face à l’individualisation des aspirations des militants depuis une dizaine d’années a favorisé l’émergence de nouvelles formes d’autorités, les coachs islamiques. Souvent issus des structures militantes traditionnelles évoquées plus haut, ces coachs ont pour vocation d’aider les musulmans à gérer leur mobilité sociale à travers non plus l’association et le groupe de pairs mais grâce à leur carrière individuelle. Ces coachs offrent (parfois moyennant rémunération) à ceux qu’ils ”coachent” à travers internet et autres séminaires et projet de développement personnel une lecture du corpus religieux en terme de compétitivité, de management halal et de productivité.

Cette présentation d’une population encore non étudiée, celle des coachs islamiques nous permettra de démontrer comment l’introduction de la norme halal dans le monde sécularisé de l’entreprise en Europe et en Amérique du Nord, permet aux militants islamiques de se réinscrire dans un espace culturellement mixte longtemps considéré comme haram. On tentera également de comprendre comment rendre la production de richesse halal, permet la justification de réseaux professionnels islamiques d’entraide ayant vocation première à servir la Oumma. On évaluera également l’impact de cette nouvelle forme de productivité halal sur différents publics, qu’il s’agisse des femmes musulmanes discriminées par le monde du travail ou de l’essor de réseaux professionnels dans la finance islamique.

**Mots-Clés:** halal, islamisation, oumma

---

<sup>\*</sup>Intervenant

<sup>†</sup>Auteur correspondant: aboubekeur@brookings.edu

---

# For a productive Oumma !” : Islamic Coaching and Halal Management

Amel Boubekeur<sup>\*†1</sup>

<sup>1</sup>Centre Jacques Berque (CJB) – 35, Avenue Tariq Ibn Zyad - CP 10 000, Rabat, Maroc

## Résumé

Islamic activists born in Europe, the United States and Canada have focused their efforts to experience social mobility through associative channels allowing them to play roles of Muslims representatives towards policy makers. These structures however have not resisted a rising tendency of individual success among activists. This has fostered the emergence of new forms of Islamic authorities such as Islamic coaches. Often originally from the traditional Islamic associative landscape, these new Islamic coaches are offering to foster Muslims' social mobility no more through small groups of peers but via individual business careers. These coaches offer, or sometimes charge for it, Muslims with personal development projects and seminars that reinterpret religious texts and norms in terms of competitiveness, halal management and productivity.

This analysis of the Islamic coaches allow us to understand how halal norms are introduced in business secular spaces in order to allow observant Muslims in Europe and North America to invest pluralist cultural spaces which structuring have long been considered as haram. Transforming Islam into a source of wealth and professional successes is also a way to favor the emergence of new Islamic professional support networks aimed at serving the Ummah. Finally, Islamic coaches are helping new publics to emerge on the job market such as discriminated Muslim women and Islamic finance professionals.

**Mots-Clés:** islamic, coaching, halal management

---

<sup>\*</sup>Intervenant

<sup>†</sup>Auteur correspondant: aboubekeur@brookings.edu

---

# **Le destin ”formulaire” de l’expression ”halal” dans des débats polémiques au Québec. Enjeux catégoriels et énonciatifs dans les actualisations adjectivales et substantivales de l’expression.**

Khadiyatoulah Fall\*†<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Centre interuniversitaire CELAT, Université du Québec à Chicoutimi, Québec, Canada (CELAT) – Université du Québec à Chicoutimi 555, boul. de l’Université, local P4-7010-1 Chicoutimi (Québec), G7H 2B1, Canada

## **Résumé**

L’expression ”halal” est un mot de la langue arabe, devenu plus disponible en discours en Occident que dans les pays musulmans. Dans les pays occidentaux qui accueillent l’immigration musulmane, l’expression halal est aujourd’hui une formule. Nous définissons la ”formule” à la suite des chercheurs (Krieg Planque, Faye, Ebel et Fiala) comme ”un référent social”, c’est-à-dire un signe qui, à un certain moment donné des rapports des forces sociales, surgit dans le langage avec une forte prénance, de telle sorte que l’ensemble des locuteurs sont contraints d’en faire usage soit pour le définir, soit pour le citer, soit pour le combattre ou l’approuver, mais en tout état de cause de le faire circuler. La formule comme référent social a un effet sociolinguistique impérialiste, car à un moment donné, il sature le débat public, semble faire référence pour tous mais dans la polémique et la conflictualité. Les notions d’usage, c’est-à-dire de circulation discursive, d’espace public, de polémique et de polysémie sont au cœur de la définition de la formule qui est un objet idéologique pluriaccentué et traversé par une guerre d’appropriation du sens.

Au printemps 2012 a éclaté au Québec une forte polémique médiatique, politique, religieuse et identitaire sur la consommation de la viande halal. L’expression ”halal” y a acquis un destin formulaire. Nous avons recueilli l’ensemble des discours produits dans ce contexte. L’objectif de cette communication est d’analyser l’actualisation formulaire de l’expression dans ses deux formes morphologiques: l’une adjectivale, l’autre substantivale. Nous illustrerons les actualisations de sens véhiculées par ces variantes morphologiques et montrerons comment elles renvoient à des lieux discursifs, à des postures énonciatives de sujets qui sont ”situés” et dont les positions dans l’espace politique, social, intellectuel, religieux et culturel... délimitent des domaines de pertinence et des systèmes de valeurs.

**Mots-Clés:** halal, formule, référent social, polémique, polysémie, lieux discursifs, Québec.

---

\*Intervenant

†Auteur correspondant: kfallprof@gmail.com

---

# Controverses et médiatisation autour du halal

Isabelle Rigoni<sup>\*1,2,3</sup>

<sup>1</sup>INS HEA – Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique – 58-60, avenue des Landes 92150 Suresnes, France

<sup>2</sup>GHRAPES – Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique – 58-60, avenue des Landes 92150 Suresnes, France

<sup>3</sup>Centre Emile Durkheim – CNRS : UMR5116 – Sciences Po Bordeaux 11, allée Ausone 33607 Pessac Cedex, France

## Résumé

Cette communication porte sur la question du halal comme émergence d'un problème public marqué par l'organisation de mobilisations individuelles et collectives sur Internet. Des mobilisations portées à la fois par des acteurs traditionnels comme les associations et par des acteurs sociaux qui débordent du cadre du militantisme. Ces différents types d'acteurs contribuent à l'expression, sur l'espace public, de controverses grandissantes sur le halal, dont les médias numériques s'en font les relais.

La controverse constitue un enjeu socio-politique dans la mesure où elle introduit un débat sur des questions scientifiques ou éthiques qui touchent tout ou partie de nos sociétés contemporaines et fait intervenir une pluralité d'acteurs sociaux. Plusieurs auteurs ont souligné le rôle de la télévision (Lefèbure 2008) ou des médias de masse (Aykut, Comby, Guillemot 2012) en matière de propagation des controverses. Peu d'études ont encore été consacrées au web participatif en la matière : il permet pourtant la mobilisation d'importantes ressources profanes sur des thèmes spécialisés (Couchouron-Gurung 2007). Les questions controversées permettent ainsi de repérer les opinions et les comportements d'acteurs émergents (Price 1992).

Nous postulons qu'Internet rend possible la libre circulation de la parole au sein des communautés musulmanes de France, sur le thème de plus en plus marketisé et médiatisé du halal. L'objectif est de montrer comment ces acteurs se saisissent de cet espace de parole. Nous nous appuierons en particulier sur le site web oumma.com qui publie à une fréquence accrue depuis 2011 des articles sur la création et la commercialisation de produits halal (le téléphone coranique, le hijab comme accessoire de mode ou sportif, l'état du marché halal, "voyager halal" ...), dont certains font l'objet de controverses tant de la part des journalistes - qui font appel à des sources spécialisées comme les associations de consommateurs musulmans[1] - que des lecteurs (les abus de la labellisation halal notamment autour de produits comme le dentifrice, le shampoing, le vernis à ongles et autres cosmétiques; le lancement de produits a priori incompatibles avec le rite islamique comme le porc halal, la bière halal, le vin halal, le whisky halal...). Notre démarche s'inscrit dans la sociologie qualitative.

---

\*Intervenant

En particulier au niveau international, The International Halal Integrity Alliance (IHIA); et au niveau national, l'Union Française des Consommateurs Musulmans (UFCM), l'Association de Sensibilisation, d'Information et de Défense de Consommateurs Musulmans (ASIDCOM).

**Mots-Clés:** controverse, halal, marketing, média, Internet, mobilisation, consommateurs

---

# Controversies and mediatization around the halal

Isabelle Rigoni<sup>\*1,2,3</sup>

<sup>1</sup>Sciences Po Bordeaux - Institut d'études politiques de Bordeaux (IEP Bordeaux) – Fondation Nationale des Sciences Politiques [FNSP], Université Montesquieu - Bordeaux IV, Institut d'Études Politiques [IEP] - Bordeaux – 11 Allée ausone - Domaine Universitaire - 33607 Pessac cedex, France

<sup>2</sup>Média, Information, Communication, Art (MICA) – CNRS : EA4426 – MICA - MSHA 10, Esplanade des Antilles 33607 Pessac Cedex, France

<sup>3</sup>Centre Émile Durkheim – Université de Bordeaux, CNRS : UMR5116, Sciences Po – Sciences Po Bordeaux - 11 allée Ausone - 33607 Pessac Cedex, France

## Résumé

This paper addresses the issue of halal as an emerging public issue marked by the organization of individual and collective mobilization on the Internet. Mobilizations carried both by traditional actors such as associations, and social actors outside the scope of activism. These different types of actors contribute to the expression, in the public space, of growing controversies over halal, particularly covered by digital media.

The controversy is a socio-political issue in that it introduces a debate on scientific or ethical issues that affect all or part of our contemporary societies and involves a plurality of social actors. Several authors have stressed the role of television (Lefébure 2008) or mass media (Aykut, Comby, Guillemot 2012) for propagation of controversy. Few studies have been devoted to participatory web: yet it allows the mobilization of significant secular resources on specialized topics (Couchouron-Gurung 2007). Controversial issues help to identify the opinions and behaviors of emerging actors (Price 1992).

We postulate that the Internet makes possible the free flow of speech in Muslim communities in France, on the issue of halal, increasingly market-oriented. The aim is to show how these actors seize this floor space. We will observe in particular the oumma.com website that publishes with an increased frequency since 2011 articles on the creation and marketing of halal products (Koranic phone, the hijab as a fashion or sport accessory, "travel halal"...), some of which are the subject of controversy both on the part of journalists - that appeal to specialized sources such as associations of Muslim consumers - and readers (abuse of halal certification particularly around products such as toothpaste, shampoo, nail polish and other cosmetics; product launches a priori incompatible with the Islamic ritual as halal pork, halal beer, halal wine, halal whiskey...). Our approach is in qualitative sociology.

**Mots-Clés:** mediatization, halal, mobilization, Internet

---

\*Intervenant

---

# **La mise à mort rituelle dans l'arène politique française.**

Chantal Crenn<sup>\*†1</sup> and Pascal Tozzi<sup>\*‡2</sup>

<sup>1</sup>UMI 3189 ESS CNRS Dakar (UMI 3189 ESS CNRS Dakar) – IUT – UMI 3189 ESS CNRS Dakar,  
France

<sup>2</sup>UMR CNRS ADES 5185 (UMR CNRS ADES 5185) – IUT – UMR CNRS ADES 5185, France

## **Résumé**

Suite à la polémique lancée par la présidente du Front national, les présidentielles de 2012 ont politisé de façon particulière le thème du Halal, le plaçant au cœur du “marché politique”, c'est-à-dire des luttes partisanes, des enjeux électoralistes, entraînant débats et prises de positions pour la plupart des candidats, mais constituant aussi une opportunité de mobilisation conflictuelle et de coalitions pour d'autres acteurs sociaux et entrepreneurs de causes. L'objectif de cette communication est d'analyser comment, au-delà d'une mise sur agenda en partie opportuniste et de ce qui peut sembler un épiphénomène médiatique, cette récente controverse autour de cette “viandehalal” traduit des lignes de forces, des saisies normatives “au long cours”, des connotations prégnantes et des invariants conflictuels dans l'espace public-politique français. Notamment autour de la question plus vaste et problématique de l'altérité culturelle.

À travers une analyse d'un corpus de presse limité à la période électorale, complétée par l'exploitation d'un matériau ethnographique (recueil d'entretiens), nous envisageons de proposer des pistes de décodages de ces enjeux qui marquent en profondeur ce qui constitue, à notre sens, une tentative concurrentielle de redéfinition de la “norme halal” à travers un moment de politisation paroxystique. Celle-ci nous semble en effet révéler, plus qu'elle ne les occulte ou ne les réduit, les enjeux politiques et anthropologiques qui sont plus largement à l'œuvre autour ce mode de consommation/socialisation spécifique.

**Mots-Clés:** halal, médiatisation

---

<sup>\*</sup>Intervenant

<sup>†</sup>Auteur correspondant: crenn.gired@wanadoo.fr

<sup>‡</sup>Auteur correspondant: p.tozzi@ades.cnrs.fr

---

# Ritual slaughter in the French Political Arena

Chantal Crenn<sup>\*1</sup> and Pascal Tozzi<sup>\*2</sup>

<sup>1</sup>UMI 3189 ESS CNRS Dakar (UMI 3189 ESS CNRS Dakar) – IUT – UMI 3189 ESS CNRS Dakar,  
France

<sup>2</sup>UMR CNRS ADES 5185 (UMR CNRS ADES 5185) – IUT – UMR CNRS ADES 5185, France

## Résumé

Following on from the polemic started by the president of the Front National, the 2012 presidential campaign politicized the halal question in a particular fashion, placing it at the centre of the “political marketplace” that is to say of party political fighting and electioneering issues, provoking debates and stands taken by most of the candidates, while at the same time providing an opportunity for other social actors and upholders of causes to mobilise in protest and to make coalitions. This paper aims to analyse how this recent controversy around “halal meat”, far more than just a partly opportunistic use of what could be seen as a media epiphenomenon, in fact shows the main themes, the “long-term” normalising usage, the meaningful connotations and conflictual invariants in the French political public arena; and in particular those surrounding the wider and more problematic question of cultural difference.

Through the analysis of press cuttings from the electoral period and completed by the use of ethnographic material (collected interviews), we intend to propose avenues for decoding these issues which deeply mark what, from our point of view, constitutes a competitive attempt to redefine the “halal norm” during a moment of heightened politicization. Indeed, this seems to us to reveal rather than to occult or reduce the political and anthropological issues more widely at work around this specific method of consumption and/or socialisation.

The political campaign usage offers first of all the opportunity to give an overview of the speeches, the mobilisation and the ideological strategies of the protagonists, against a background of issues such as immigration, multiculturalism, secularism, religion, identity, consumption etc. which are sometimes confused and often instrumentalized. The aim of the paper is also to bring back into the debate around a certain politicized construction of the halal question in all its aspects, that which is at stake in terms of politico-anthropological constructions of difference, of deviancy, of ideas of contamination or even barbarity. However, it also serves as an updated and ideologized evocation of traceability, hygiene and animal welfare. All elements which seem to us to throw new light on the complex dimensions of the halal question in the French public arena and to correspond to the themes of this conference.

**Mots-Clés:** ritual slaughter, halal, mediatization

---

\*Intervenant

---

# The Political Economy of Islamic Markets : Halal Training in Singapore

Johan Fischer\*†<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Roskilde University – Roskilde University, Danemark

## Résumé

Halal production, trade, and certification have become essential to state-regulated Islam and to companies in contemporary Singapore, but also globally. In the rapidly expanding global market for halal products this country holds a special position, that is, it is one of the few countries in the world where a state body certifies halal products as well as spaces (shops, factories and restaurants) and work processes. In shops around the world, consumers can find state halal-certified products from Singapore. Building on ethnographic material from Singapore, this paper provides an exploration of the role of halal production, trade and regulation between Islam, states and markets. More specifically, I explore the workings of Islamic bureaucracies with particular focus on halal training arranged by Majlis Ugama Islam Singapura (MUIS) or in English the Islamic Religious Council of Singapore. This training is mandatory for companies and it plays an important role in the context of changing landscapes of halal legality and regulation.

**Mots-Clés:** Halal, Singapore, state, companies

---

\*Intervenant

†Auteur correspondant: johanf@ruc.dk

---

# Re-imagining Malaysia; nationalism, ethnocracy and the postliberal politics of halal

John Lever<sup>\*†1</sup> and Glenn Hardaker<sup>\*‡1</sup>

<sup>1</sup>University of Huddersfield Business School – Huddersfield, Royaume-Uni

## Résumé

This paper examines the emergence of Malaysia as a leading player in the global halal industry. Drawing on documentary research undertaken to augment findings from the EU funded Dialrel project, it examines the ongoing attempt to position Malaysia as a leading player in the international halal market through new economic and social spatializations. Moving beyond a concern with nation building through halal consumption to a position targeting halal consumers in selected locations, we argue that the Malaysian state elite is pursuing a ‘postliberal’ halal strategy to maintain the legitimacy of its ethnocratic regime by inserting new hegemonic claims into transnational space. Going beyond the idea of horizontally aligned networks of transnational power as the dominant framework for understanding socioeconomic change, we examine the ways in which Malaysia targets diverse groups of halal consumers through new economic and social alliances that cut across transnational space on the vertical plane. In conclusion, we discuss the significance of these developments for understanding Malay nationalism and the continuing role of the state.

**Mots-Clés:** ethnocracy, halal, Malaysia, nationalism, postliberal.

---

<sup>\*</sup>Intervenant

<sup>†</sup>Auteur correspondant: LeverJB@Cardiff.ac.uk

<sup>‡</sup>Auteur correspondant: g.hardaker@hud.ac.uk

---

# Is there any room for Halal in Tunisian tourism?

Michele Carboni<sup>\*1</sup>, Carlo Perelli<sup>1</sup>, and Giovanni Sistu<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Centre for North South Economic Research - University of Cagliari (CRENoS) – Via S. Giorgio 12,  
09124, CAGLIARI, Italie

## Résumé

Religion is not a new focus of tourism studies but the relationship between tourism and Islam, pilgrimages aside, has long been ignored and is still relatively little studied. Muslims' tourism - which several authors refer to as Islamic tourism – is a marginal topic in tourism literature; as is the way in which Islam can shape and influence tourism strategies in countries where it is the State religion or it has a significant influence. Moreover, for a long time the tourism industry did not sufficiently consider the needs of Muslims (as tourists) and Islamic prescriptions when developing tourism products.

The decline of the Ben Ali regime and the rise to power of an Islamic party as moderate as Ennahda have, for the first time, made possible the introduction of new categories previously censored in political debate. After 2011's revolution, various institutional meetings with Muslim countries interested in halal products (including tourism) have been accompanied by initiatives to promote the growth of Tunisian halal production. Emblematic in this sense are the dialogues with Malaysia, leader in the halal market, and with Turkey, showing an interest in intensifying bilateral cooperation in various sectors, including tourism

This research tries to detect whether there is interest, attention and further signs of openness towards Islamic tourism in Tunisia – factors that, in other Muslim countries, are noticeably growing.

**Mots-Clés:** Tourism, Islam, Islamic tourism, Tunisia

---

<sup>\*</sup>Intervenant

---

# **La licéité des produits financiers islamiques en France : Quels types de légitimité dans la construction et le contrôle de la norme ?**

Isabelle Chapellièr<sup>e\*†1</sup>

<sup>1</sup>Sciences Po Aix - Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence (IEP Aix-en-Provence) – Institut d'Études Politiques [IEP] - Aix-en-Provence – 25 rue Gaston de Saporta - 13625 Aix en Provence, France

## **Résumé**

Alors que les premiers produits de financement islamiques sont apparus en France métropolitaine depuis 2011 (France Sukuk Courtage, Chaâbi Harmonis...), se pose la question des Sharia boards, ces comités de la Charia qui, par l'émission de fatwas, certifient les produits financiers islamiques comme conformes et licites. Par une note du 7 juillet 2007, l'A.M.F. (Autorité des Marchés Financiers) a approuvé le recours à des critères extra-financiers pour la sélection des titres se déclarant conformes à la Charia.

La construction de la norme Sharia compliant en France fait actuellement l'objet de négociations, alors que des normes de conformité standardisées ont déjà été élaborées par Bahreïn (normes AAOIFI) et par Kuala Lumpur (normes IFSB), les deux places fortes de la finance islamique. Au niveau mondial, la légitimation de la norme a lieu par des institutions financières qui mettent en jeu leur responsabilité et leur réputation, car labellisés "banques islamiques"; la situation est plus ouverte en France, où aucun agrément de banque 100% islamique n'a encore été attribué.

L'élaboration et le contrôle de l'application de la norme passe par une compétition entre des acteurs collectifs tels que des agences françaises de certification récemment apparues ET des individus indépendants, professionnels reconnus, ayant acquis une réputation par leurs compétences en matière de finance conventionnelle et/ou de droit islamique. Dans les deux cas, se pose la question de la caution des autorités publiques de régulation externe (l'AMF, la BCE, le Ministère de l'Economie et des Finances) et celle de la place boursière de Paris Europlace.

La norme Sharia compliant permet à la fois de réduire l'aléa moral par plus de transparence, de se prémunir contre les risques systémiques de la finance globalisée et d'établir une confiance et une légitimité éthico-religieuse pour les épargnants et les investisseurs.

**Mots-Clés:** Halal, sharia compliant, islamic finance

---

\*Intervenant

†Auteur correspondant: i.chapellièr@orange.fr

---

# The licitness of Islamic financial products in France : what are the factors of legitimacy in the construction and assessment of standards?

Isabelle Chapelliere<sup>\*†1</sup>

<sup>1</sup> CHERPA SCIENCES PO AIX – Ministère de l’Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique – 13100 AIX EN PROVENCE, France

## Résumé

Even though the first Islamic financial products appeared in mainland France in 2011 (France Sukuk Courtage, Chaâbi Harmonis...), questions have arisen about Sharia boards, those committees which, through the issuing of fatwas, certify the conformity and licitness of Islamic financial products. In a note dated July 7th 2007, the French Financial Market Authority approved the use of extra-financial criteria in the selection of stocks that claim to comply with the Sharia.

The development of Sharia compliant standards in France is currently under negotiation, whereas standardized conformity requirements have already been set out by Bahrain (the AAOIFI Standard) and by Kuala Lumpur (the IFSB standard), the two leading Islamic financial markets. On a global scale, the standard has been given legitimacy by financial institutions whose responsibility and reputation are at stake because they carry the label “Islamic banks”; the situation is more open in France where no banks have yet been approved 100% Islamic.

The elaboration and assessment of the implementation of the standard requires competition between collective actors such as recently set up French certification agencies and individuals, reputed professionals whose skills in conventional finance and/or Islamic law have been recognized. In both cases, there is the question of the guarantee given by external public regulatory bodies (the FMA, the ECB, the French Ministry for the Economy and Finance) and that given by the Paris stock exchange Europlace.

The Sharia compliant standard makes it possible to simultaneously reduce the number of moral uncertainties thanks to greater transparency, to provide protection against the systemic risks involved in global finance and to establish trust and an ethico-religious legitimacy for savers and investors for whom that is important. There appears however to be conflict surrounding the standard, between the economic requirements of that Islamic finance which is very much a part of the conventional global financial market and the requirements of those who adhere to a certain faith-based code of ethics.

---

<sup>\*</sup>Intervenant

<sup>†</sup>Auteur correspondant: ichapelliere@orange.fr

---

# Le helal en Turquie, jeu d'ombres et "réislamisation"

Gérard Groc\*†<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Institut de Recherches et d'Etudes sur le Monde Arabe et Musulman (IREMAM) – Université Paul Cézanne - Aix-Marseille III, Université de la Méditerranée - Aix-Marseille II, Université de Provence - Aix-Marseille I, CNRS : UMR7310 – 5, rue du Château de l'Horloge BP 647 13094 Aix-en-Provence Cedex 2, France

## Résumé

Le helal en Turquie ressemble à un grand chantier en cours, plein de considérations argumentées, plein d'interlocuteurs compétents qui, sur des registres multiples, développent à l'envi des perspectives prometteuses et manient pour ce faire nombre de données, références, évaluations dans le but évident de convaincre. Les discours émanent de plusieurs catégories, des plus commerciales aux plus idéologiques, alignent des arguments différenciés des plus triviaux aux plus spiritualistes voire historiques, dans un fourmillement qui ne peut cacher qu'on est dans un processus qui démarre, qui cherche ses repères et tente de poser les jalons d'une extension que l'on sent prévisible.

Les points d'appui du discours sont d'abord l'évaluation d'un marché potentiel (régional, européen et mondial), plus loin la volonté de trouver les termes d'une accréditation fiable voire officialisée (recherche de la meilleure caution, religieuse, hygiénique, entrepreneuriale) ou encore l'idée de mettre sur pied une chaîne de références qui aboutirait certes au produit consommable mais incluerait toutes les phases de sa préparation, conservation, conditionnement, transport etc. (la liste est longue de toutes les dispositions que l'on soumettre au helal). On trouve aussi des positionnements polémiques, en des termes anti-occidentaux, concurrentiels, sanitaires, nationalistes etc. d'où l'on comprend que la Turquie ne fait que débarquer sur ce secteur et constate qu'il y a des places fortes déjà prises non seulement par des partenaires musulmans (la Malaisie) mais aussi par des Occidentaux qui jouent déjà bien le jeu du helal et disposent plus aisément d'outils juridiques ou techniques indispensables pour se construire une caution; or une part importante du marché relève des musulmans émigrés et, pour la Turquie, massivement des colonies turques installées en Europe occidentale.

Trois dimensions de la question, interagissantes, présentent une originalité. La première est que tout ce discours est obligé en Turquie de ruser avec la laïcité et ne peut se faire, dans les prévisions politiques ou réglementaires ou en ce qui concerne l'espace public, directement au nom de l'islam et de l'observance de ses rituels. La deuxième est que le processus actuellement en cours en Turquie est, avec l'aide du gouvernement AKP et de la puissance publique, pourtant associé à une tendance de réislamisation mais qu'il s'étaie principalement sur une approche sociale voire libérale, au nom d'une liberté de conscience, d'entreprendre, ce qui constraint fortement la dynamique. Il apparaît ainsi, souvent dans les villes moyennes de province, fortement associé à une mutation des centres urbains qui, sous couvert d'helal,

---

\*Intervenant

†Auteur correspondant: groc@mmsh.univ-aix.fr

modernisent en même temps qu'ils réislamisent leurs offre de restauration alimentaire, empruntant au concept à la fois l'idée de tradition, d'hygiène et celle de labellisation. La troisième dimension qui nous intéresse est qu'au coeur de toute cette mobilisation, émerge néanmoins l'impression que le helal n'est pas l'objet d'une demande sociale spontanée, que l'on essaye cependant d'enclencher. Comme si une norme supplémentaire, dans un pays relativement sécularisé et déjà lié à divers types de réglementations, ne représentait pas un enjeu prioritaire.

**Mots-Clés:** halal, turkey, reislamisation

---

# **Halal in Turkey, light and shade on "islamization"**

Gérard Groc<sup>\*1</sup>

<sup>1</sup>Institut de Recherches et d'Etudes sur le Monde Arabe et Musulman (IREMAM) – Université Paul Cézanne - Aix-Marseille III, Université de la Méditerranée - Aix-Marseille II, Université de Provence - Aix-Marseille I, CNRS : UMR7310 – 5, rue du Château de l'Horloge BP 647 13094 Aix-en-Provence Cedex 2, France

## **Résumé**

In Turkey, halal food is similar to a huge ongoing construction site, full of documented considerations, full of skillful spokesmen who, on various levels of language, develop over and over encouraging perspectives and for this, have to manipulate an incredible number of data, references and evaluations whose only obvious goal is to convince. The speeches originating from various categories, from the most commercial to the most ideological ones, use selective arguments from the most trivial to the most spiritualistic ones, not to say historical ones in a swarm which can hardly hide that the process is only at the beginning and is looking for landmarks and still paving the road to quite a predictable expansion.

The speech's points of reference are first the evaluation of a potential market (be it regional, European or worldwide), then the desire to find the words leading to a trustworthy certification even a formalized one (search for the best caution be it religious, hygienic or business oriented) or the idea to set up a reference line that would of course lead to the edible product but would include all the steps from its preparation, preservation, packaging, transportation, etc. (It's a long list for all the conditions that can be submitted to halal food). It's also possible to find controversial ideologies in anti-Westerner, competitive, health and nationalistic terms etc. hence we understand that Turkey is only just reaching that area and that there are strongholds already at the hands of not only Muslim partners (Malaysia) but also by Westerners who know their way around halal food quite well and easily use legal or technical tools indispensable to build up a reference. Nevertheless, an important part of the market is taken by Muslims living abroad and, concerning Turkey, a huge amount of colonies settled in Western Europe.

The three interacting levels of the question present some originality. The first being that in Turkey, this very speech needs to use duplicity in terms of secularism and can't be openly spoken in the name of Islam and the observance of its rituals, regarding political expectations or future regulations or concerning the general public. The second is that the ongoing process in Turkey (with the help of the AKP government and public power) is nonetheless linked with a tendency to bring back Islam but gets its strength mostly from a social approach or even a liberal one, in the name of some freedom of thought, to take decisions which strongly restraints the energy. We can notice that in mid size country towns, with a strong mutation of the urban centres, halal food is being used to modernize as well as to bring Islam back in the restaurant industry, using at the same time the concept of tradition, health and presentation. The third dimension, which we will precisely examine, is that at the centre of this

---

<sup>\*</sup>Intervenant

gigantic energy, comes o light the impression that halal food isn't the result of a spontaneous social demand and that is nevertheless what people are trying to set forth. As if yet another norm in a rather secularized country already subject to various types of regulations, was of no importance.

**Mots-Clés:** helal, turkey, islamization

Colloque International  
Vous avez dit *halal*? Normativités islamiques, mondialisation et  
sécularisation.  
Paris, 7 et 8 Novembre 2013



### Liste des intervenants



#### Samir Amghar

Docteur en sociologie de l'Ecole des hautes études en sciences sociales à Paris, il a réalisé une thèse portant sur les dynamiques de réislamisation et les transformations de l'islamisme en Europe. Il est membre de l'Institut d'études de l'islam et des sociétés du monde musulman à Paris (IISMM-EHESS) et consultant pour le ministère de la Défense. Auteur de : Islamismes d'Occident. État des lieux et perspectives (Paris, Lignes de repères, 2006), dossier de Maghreb-Machrek (194, hiver 2007/ 2008) ; European Islam : The Challenges for Public Policy and Society (Bruxelles, CEP/SOSI, 2007).



#### Leyla Arslan

Docteure en science politique, arabisante, son activité de recherche est centrée sur les quartiers populaires et les questions d'immigration et d'islam. Sa thèse a été publiée aux PUF en 2011 sous le titre Enfants d'Islam et de Marianne : des banlieues à l'université. Elle interroge le rôle de l'ascension sociale permise par l'école dans la construction de l'ethnicité et du religieux de jeunes Français descendants des migrations maghrébine, turque et africaine ayant grandi dans les quartiers populaires de la petite couronne parisienne. Elle a été coordinatrice de l'enquête Banlieue de la République commandée par l'Institut Montaigne.



#### Mohammed-Hocine Benkheira

Anthropologue et spécialiste de droit musulman. Directeur d'études à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes (Paris), section des sciences religieuses. Auteur de nombreux ouvrages sur les rapports hommes/animaux, les interdits alimentaires ou encore la sexualité en Islâm. L'étude du droit musulman est envisagée non dans une perspective factuelle, mais d'intelligence d'un système normatif et religieux singulier et spécifique. Parmi ses publications : *Islam et interdits alimentaires. Juguler l'animalité*, Paris, PUF, coll. « Pratiques théoriques », 2000, 220 p. ; *L'animal en islam* avec Catherine Mayeur-Jaouen, Jacqueline Sublet Les Indes Savantes. « Hammam, nudité et ordre moral dans l'islam médiéval (I et II) », *Revue de l'histoire des religions*, 2008.

#### Florence Bergeaud-Blackler

Anthropologue, Marie Curie fellow en mobilité au Laboratoire d'Anthropologie des Mondes Contemporains à l'Université Libre de Bruxelles, et chercheure associée à l'IREMAM. Ses travaux portent d'une part sur les déterminants sociaux et les conditions institutionnelles de production de confiance dans l'alimentation et d'autre part sur les normativités islamiques, la constitution du Halal comme espace diasporique. Initiatrice de ce colloque, elle a dirigé plusieurs projets de recherche en France et en Europe relatifs aux marchés halal et l'abattage rituel industriel. Elle est l'auteur de nombreux articles sur la production, la régulation et la consommation de la « norme halal ». Elle sera en poste à l'IDEMEC en Janvier 2014.



#### Amel Boubekeur

Diplômée de l'Ecole normale supérieure et docteure de l'Ecole des études en sciences sociales à Paris. Spécialiste du Maghreb et des questions d'Islam en Europe, elle a également été chercheur au Carnegie Middle East Center à Beyrouth et au Center for European Studies à Bruxelles. Actuellement chercheur au Brookings Doha Center. Son dernier ouvrage en collaboration avec Olivier Roy : *Whatever happened to the islamists ? Salafism, Heavy Metal Muslims and the Lure of Consumerist Islam*, Hurst / Columbia, London / New York.



#### Anne-Marie Brisebarre

Directrice de recherche CNRS au Laboratoire d'Anthropologie Sociale au Collège de France. Ses recherches concernent les rapports entre les hommes et les animaux domestiques (systèmes d'élevage, savoirs pastoraux, races animales locales, etc.) et l'articulation entre social et biologique (statuts des animaux dans les sociétés rurales et urbaines, sacrifice et abattage rituel musulmans, expérimentation animale, santé et mort des animaux familiers, etc.) Témoin historique du développement du marché halal, elle a mené et diffusé les principaux travaux ethnographiques sur la fête du sacrifice (Aid el Adha) en Europe et en Afrique. Parmi la centaine de publications : *Sacrifices en islam. Espaces et temps d'un rituel*, Paris, CNRS Editions. 1999.



### Christian Bromberger

Professeur d'Ethnologie (classe exceptionnelle) à l'Université de Provence, membre senior de l'Institut Universitaire de France (chaire d'ethnologie générale). Il est l'auteur de nombreux ouvrages sur la famille rurale, l'habitat et les identités collectives en Iran. Epistémologue de sa discipline, l'auteur poursuit une réflexion sur les méthodes et les concepts qui rendent possible et pensable l'ethnologie ici et là-bas, ouvrant de nouveaux champs d'étude comme l'engouement populaire pour le football, la pilosité ou encore les rapports hommes/animaux.



### Michele Carboni

Associated Researcher at CRENOS, University of Cagliari and University of Sassari, Italy. He holds a MA in Development from ISPI (Institute for International Political Studies, Milan), and a PhD in African Studies from the University of Cagliari. His research interests are related to tourism, development and migration.



### Isabelle Chapelliére

Professeure agrégée de sciences économiques en sections internationales et en classes préparatoires économiques et commerciales. Docteur en sciences économiques, elle est chercheuse associée au CHERPA, à l'Observatoire du religieux à Sciences Po Aix. Elle a enseigné également pendant 4 ans à l'Université Galatasaray à Istanbul et est l'auteur d'ouvrages sur la protection sociale, le changement social contemporain et le lien entre éthique religieuse et comportements économiques.



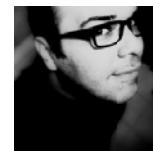
### Chantal Crenn

Maître de conférences en anthropologie sociale à l'université de Bordeaux III, IUT Michel de Montaigne. Ses recherches s'orientent autour des questions de la production des différences ethniques et culturelles à partir d'enquêtes de terrain effectuées à l'île de La Réunion, à Madagascar ou encore au Maroc. Elle poursuit à travers l'étude du champ de la santé et de l'alimentation des Marocains installés dans le vignoble bordelais une réflexion socio-anthropologique sur la situation de minoritaires ainsi que les effets du processus de mondialisation sur leurs modes alimentaire et sanitaire.



### Khadiyatoula Fall

Professeur titulaire de la Chaire d'enseignement et de recherche interethniques et interculturels (CERII) à l'Université du Québec à Chicoutimi (UQAC). Directeur du Centre interuniversitaire CELAT. Il s'intéresse particulièrement aux questions de production et d'interprétation des sens, des savoirs, des connaissances et des représentations sociales dans les discours sociaux et les discours scientifiques. Il a organisé en 2012 à Montréal la première conférence académique internationale traitant du thème du Halal. « Le halal dans tous ses états. La problématique de la consommation halal en Occident et en contexte d'islam minoritaire : normes, objets, acteurs, enjeux, discours et vivre-ensemble ».



### Omar Fassatoui

titulaire d'un doctorat en science politique (Sciences Po,Aix, Université Aix Marseille ) et en droit public( FDSPT, Université Tunis El Manar). Il est actuellement avocat au barreau de Tunis et chargé de cours à Sciences Po Aix et à la faculté de droit d'Aix en Provence. Ayant travaillé sur les règles régissant le domaine biomédical (PMA, euthanasie et greffe d'organes) en contextes musulman et juif, il s'intéresse aux interactions entre religion et droit positif.



### Jean-Noël Ferrié

Directeur de recherche au CNRS, Directeur adjoint du Centre Jacques Berque à Rabat (Maroc). Politologue, spécialiste du monde arabe, principalement l'Egypte et le Maroc. Parmi ses thèmes de recherche : Analyse des équilibres autoritaires ; Sociologie du système politique marocain ; Analyse et épistémologie des ontologies sociales ; Sociologie du religieux. Inspiré d'une sociologie goffmanienne, il est l'auteur notamment de : *La religion de la vie quotidienne. Rites, règles et Routine chez les Marocains musulmans*. Karthala, 2004, 239 p.



### Vulca Fidolini

Doctorant en sociologie de l'Université de Strasbourg. Ses thèmes de recherche sont : Sociologie de la modernité, individualisation, sexualité, corps, genre, sociologie de la jeunesse. Son travail doctoral tente de montrer comment les expériences sexuelles des jeunes marocains en Franc et en Italie, constituent l'entrée d'élection pour s'interroger sur les formes de la renégociation de la culture d'origine, sur les dynamiques de la réflexivité individuelle, sur les logiques de l'identification de genre, sur la construction de la masculinité, et sur l'évolution des trajectoires de socialisation primaire et secondaire.



### Johan Fischer

Anthropologist. Associate Professor at International Development Studies, Roskilde University (Denmark). His specialisation is on religion; religious revivalism; consumer/material culture in a religious perspective; middle class; the transformation of modern forms of capitalism; food cultures; cultural globalisation and migration. He has written many books and papers on halal cultures and consumptions. His latest book The Halal Frontier was published in 2011 (Palgrave Macmillan 2011).



### Claire de Galembert

Chargée de recherche au CNRS. Institut des Sciences sociales du Politique. Enseignante à l'ENS de Cachan. Croisant sociologie, histoire et sciences politiques ses recherches explorent les recompositions en cours entre religion et politique. Elle porte une attention particulière à la place et au rôle du droit, abordés sous l'angle aussi bien de la production que de la mobilisation du droit par les gouvernants et les gouvernés. Auteure de nombreuses publications sur l'islam en France et en Allemagne dont :.) Le

voile en Procès, n° 66, 2008, 11-31. « La gestion publique de l'islam en France et en Allemagne. De l'improvisation de pratiques *in situ* à l'amorce d'un processus de régulation nationale », La Revue Internationale et Stratégique , n ° 52, hiver 2003-2004.



### Katharina Graf

PhD candidate at the department of anthropology and sociology SOAS, University of London. The aim of her research project is, first, to understand what gendered cooking skill and knowledge consist of and how this primarily non-verbal knowledge is transmitted (or not) and, second, to explore in how far cooking and learning to cook as a highly context-specific and social practice reflects broader social changes in Morocco, relating to current anthropological debates such as spatiality, consumption and gender roles.



### Gérard Groc

Chargé de cours à Sciences Po Aix en Provence, spécialiste de turcologie, chercheur associé à l'IREMAM ( Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman). Membre du pôle disciplinaire (2012-2016) - Sciences sociales du contemporain.



### Glenn Hardeker

Professor of Innovation Management. Glenn has been a teacher and researcher of innovation and learning for over 20 years. His research is focused on Islamic education with interests in inclusion, innovation and learning. He is also Editor of Multicultural Education & Technology Journal and Campus Wide Information Systems. He has a long interest in the Islamic world including Morocco and north Malaysia.



### François Hochereau

Sociologue Chargé de recherche, INRA SAD. S'intéresse à la construction sociotechnique et la légitimation sociale de dispositifs de mesure, de critères de jugement et de normes, impliquant scientifiques et acteurs de terrain dans la recherche d'une agriculture plus respectueuse de l'Environnement et du Bien Etre Animal. Ses travaux s'inscrivent dans l'axe Dynamiques de production et de mobilisation des connaissances scientifiques et techniques en société.



### Manon Istasse

Docteur en anthropologie de l'Université Libre de Bruxelles. Sa thèse porte sur la vie quotidienne dans un site du patrimoine mondial et les différentes formes de patrimoine qui s'y trouvent. Actuellement collaboratrice scientifique au Laboratoire d'Anthropologie des Mondes Contemporains, elle s'intéresse à la présence du halal dans l'espace public en Belgique et au développement d'alimentation bio et agro-écologique au Maroc.



### Gilles Kepel

Professeur à sciences Po Paris. Membre de l'Institut Universitaire de France. Senior Fellow, London School of Economics. Spécialiste de l'islam et du monde arabe et auteur de nombreux ouvrages depuis son premier livre Le Prophète et Pharaon : les mouvements islamistes dans l'Égypte contemporaine, paru en 1984. Ses publications sont traduites dans le monde entier.



### John Lever

Lecturer in strategy and marketing at the University of Huddersfield (UK). His work examines how different cultural/political environments and managerial agendas enable and/or constrain organisational development to bring about and influence socio-economic change. Another strand of John's work revolves around sustainable production and consumption systems. The major focus here is on sustainable supply chains, with a particular emphasis on animal welfare and halal/ kosher meat markets across Europe and Asia. John has recently completed a project for the Welsh Government on migrant workers/ entrepreneurs and halal market across Rural Wales and the Welsh Valleys.



### Burak Onaran

, historian, specialist of the Ottoman Empire, is an Assistant Professor in the Department of Sociology at Mimar Sinan Güzel Sanatlar University in Istanbul. He received his PhD from the EHESS (2009). His book based on his dissertation, Détrôner le Sultan: Deux conjurations à l'époque des réformes ottomanes: Kuleli (1859) et Meslek (1867) (Peeters, 2013), examines the two first plots against the sultan after the abolition of Janissaries (1826) in the context of the transformation of the Ottoman political space and its social implications. Since his PhD, B. Onaran is also developing his interest in the political history of food and alimentation.



### Stéphane Papi

Docteur en droit (HDR), chercheur associé (CNRS et Université Aix Marseille), Chargé de cours (Université Aix Marseille). Il est également cadre juridique et administratif dans la Fonction Publique Territoriale. Ses domaines de recherche sont : les problématiques juridiques posées par l'émergence de l'Islam en France et en Europe; les pratiques des collectivités territoriales en matière de gestion des cultes ; les phénomènes de mixité juridique franco-maghrébine (réception de la norme musulmane en droit français et pratiques juridiques des binationaux) ; la gestion étatique de l'Islam et des religions minoritaires au Maghreb.

**Carlo Perelli**

Researcher at CRENoS, University of Cagliari and University of Sassari, Italy. After an inter-disciplinary MA in Mediterranean Studies conducted between Venice, Montpellier and Madrid, he received his PhD from the School for Advanced Studies in Venice, for a thesis on the implementation of sustainability policies in mass tourism coastal destinations. His interests are in tourism geography, planning for tourism, Integrated Coastal zone Management (ICzM) and Tourism Carrying Capacity Assessment (TCCA), mainly in Sardinia (Italy), Morocco and Tunisia.

**Isabelle Rigoni**

Sociologue, politologue. Chercheure associée au Centre Émile Durkheim (CED), Sciences Po Bordeaux et Université Bordeaux 2. Chargée de cours à Sciences Po Bordeaux, responsable du master "Communication Publique et Politique". Ses travaux de recherche portent sur les modes de représentation de la diversité culturelle et religieuse dans les médias en Europe. Parmi ses enseignements ; sociologie des migrations internationales et des mobilités transnationales et sociologie des médias : représentations, production.

**Corinne Rostaing**

Maître de Conférence à l'Université Lumière Lyon 2. Équipe Dynamiques de la vie privée et des institutions du Centre Max Weber – UMR 5283. Spécialiste des institutions publiques et plus particulièrement du monde carcéral. Sociologue de la relation carcérale, des interactions et des arrangements locaux. Recherche en cours : le fait religieux en prison.

**Adel Selmi**

Anthropologue, chargé de recherche à l'INRA et Docteur en anthropologie sociale de l'EHESS de Paris. En s'appuyant sur les apports de l'anthropologie de la nature et la sociologie des risques environnementaux, ses recherches ont d'abord porté sur l'épistémologie des sciences sociales et sa place dans la construction de dispositifs de développement et de gouvernement des pratiques humaines et des ressources naturelles. Ses recherches se sont élargies à l'analyse des dispositifs de savoirs et de pouvoir en sélection génétique animale (porc, poulet, bovin et poisson) et des transformations du rapport au vivant